—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

La Survivance

L'apostolat de la presse est nécessaire au même titre que l'école, puisque la presse, c'est l'école des adultes. —Cardinal Andrieu.

"DIEU ET PATRIE"

Vol. VI. EDMONTON, ALBERTA, LE 31 OCTOBRE 1934 No. 52

LE FRANCAIS AUX E.-U.

Il prédomine dans les écoles de New-York—Une Université catholique publie un journal français.

Les résultats d'un recensement opéré le 15 mars dernier, sur l'enseignement des langues vivantes dans les "Senior High Schools" municipales de New-York montrent que l'étude du français n'a cessé de réaliser de constants progrès depuis 1917.

Le nombre des élèves ayant choisi l'étude de cette langue, est passé de 20,336 en mars 1920 à 33,743 en mars 1925, à 50,310 en mars 1930 et à 71,793 en mars 1934.

Après le français, l'espagnol vient au second rang avec 37,045 élèves, suivi de l'allemand (22,550) et de l'italien (4,990).

Dans les "Junior High Schools", le français détient également la première place avec 40,663 élèves contre 4,052 pour l'allemand, 3,835 pour l'espagnol et 2,808 pour l'italien.

* * *

Signalons à ce sujet l'intéressante initiative prise par l'Université Fordham, de New-York, dirigée par les Pères Jésuites.

Sous le titre Fordham-France paraît mensuellement, depuis quatre ans, un journal rédigé en français par un comité d'élèves.

Son programme, très varié, s'il inclut nécessairement une large chronique des événements de l'Université, s'intéresse en majeure partie aux faits de France et aussi, du Canada français.

L'histoire de notre pays, les questions qui touchent aux multiples aspects de sa vie économique, sociale, intellectuelle et religieuse, sont les sujets d'études diverses, qui apprennent aux jeunes lecteurs de Fordham-France à apprécier sainement, par le moyen de sa langue propre, le génie français.

FERMETURE DE DEUX EGLISES

Les Etats de Solima, Tabasco, n'ont plus rien de catholique.

MEXICO. — Les deux églises catholiques de l'Etat de Solima, capitale de l'Etat de ce nom, ont été fermées sur l'ordre du gouverneur, ce qui porte à quatre le nombre des Etats où il n'y a plus une seule église. La même mesure avait été adoptée jusqu'ici par les gouverneurs des Etats de Tabasco, Chiapas et Sonora d'où tous les prêtres ont été expulsés et où les églises ont été confisquées au profit de l'Etat.

Les manifestations des catholiques contre l'introduction de l'enseignement des doctrines socialistes dans les écoles primaires n'ont eu que peu d'importance aujourd'hui et n'ont eu lieu qu'à Saltillo.

A Saltillo d'autres troubles ont eu lieu, par suite d'un différend entre le gouverneur et ses adversaires. Les membres de la législature ont dû se réfugier dans les quartiers généraux du parti révolutionnaire où des soldats les défendront si le besoin s'en fait sentir.

L'UNIFICATION FERROVIAIRE

C'est le seul moyen d'effectuer des économies dit M. Beatty.

MONTREAL. — Le président du Pacifique Canadien, E.-W. Beatty, vient de faire une déclaration énergique dans laquelle il dit que seule l'unification des deux grands réseaux ferroviaires du Canada est de nature à affectuer de grandes économies. M. Beatty répond en cela aux discours prononcés récemment dans les provinces maritimes par l'hon. C.-P. Fullerton, président des syndics du Canadien National.

M. Beatty déclare que les déficits du Canadien National depuis 1923 se sont élevés à un total de $ 44.000.000. Ils représentent 21.3 sous par boisseau de blé, y compris, la farine, qu'on peut exporter au cours de la période indiquée. Ils ont dépassé de $175.000.000 la production d'or au Canada pendant la même période.

Il est malheureux dit le président du C.P.R., que M. Fullerton s'efforce d'amoindrir les effets désastreux de ces déficits.

A la Banque du Canada

Les élections des directeurs auront lieu le 23 panvier.

OTTAWA. — La première réunion générale des actionnaires de la Banque du Canada aura lieu le 23 janvier. C'est ce que le ministre des finances, M. E.-N. Rhodes a fait connaître vendredi. Ce sera à cette séance plénière que les sept directeurs de la banque seront élus.

Les occupations décideront de la distribution des directeurs. Les actionnaires devront choisir deux représentant de l'industrie fondamentale, deux du commerce et de l'industrie manufacturière et les trois autres des utres vocations.

LE CANADA ET LA PAIX

De retour à Ottawa, le T. H. R.-B. Bennett répète que le Canada doit appuyer les agents de paix et de désarmement dans le monde.—Opinion sur la crise.

OTTAWA. — Si l'on en croit M. Bennett, la situation économique au Canada est meilleure que dans presque tous les autres pays du monde. Le premier ministre dit que, d'après les renseignements qu'il a recueillis dans son voyage outre-mer, le Dominion, avec l'Angleterre et les autres pays britanniques, est au nombre des pays définitivement sortis de la crise. Il attribue ce résultat aux traités d'Ottawa qui, à une époque de concurrence impitoyable, ont permis au Dominion d'écouler ses produits grâce à la préférence britannique.

"Pour nous, il ne fait aucun doute, dit-il, que l'amélioration commencée va continuer, bien que le relèvement puisse être lent et coupé de crises passagères. La prospérité ne reviendra pour tout de bon que lorsque le genre humain n'aura plus l'oppression d'une menace de guerre. Il faut donc appuyer les agents de paix et de désarmement dans le monde. Le Canada y est bien résolu."

LA PAIX EN YOUGOSLAVIE

La régence proclame que le pays est uni et que ses relations sont solides.

BELGRADE. — La régence de Yougoslavie a lancé une proclamation disant que le pays est uni à l'intérieur et que ses relations sont solides.

Cette déclaration est faite dans le but d'amoindrir les craintes au pays et à l'étranger au sujet des forces de la Yougoslavie. Nous avons juré devant le parlement national, dit la proclamation, que nous serons fidèles au roi Pierre II et que nous veillerons à l'unité et à l'indépendance de l'Etat et à l'intégrité de notre territoire, et que nous prendrons constamment les intérêts du trône et verrons au bien-être de la Yougoslavie. Nous sommes convaincus que, dans l'accomplissement de ce devoir, nous rallierons toute la population de notre côté.

Le roi Alexandre a consacré toute sa vie à son peuple, et le sort a voulu que sa mort tragique prouvât au monde la solidarité, l'unité et la force de notre nation.

Les cultivateurs de l'Ouest et la Banque du Canada.

BRANDON, Manitoba. — Les délégués au congrès annuel des Fermiers-Unis du Manitoba qui s'est tenu à Brandon ont adopté une résolution approuvant la création d'une Banque du Canada tout en regrettant que le gouvernement n'ait pas consenti à en faire une institution publique. On a félicité M. Graham Towers de sa nomination au poste de gouverneur de la Banque du Canada. On espère que la Banque du Canada fera réduire les taux d'intérêts chargés aux cultivateurs de l'Ouest.

LE CONGRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE D'ONTARIO

Ce congrès, qui était le huitième depuis la fondation de l'Association, s'ouvre par une messe, chantée par S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa. — Allocution de M. l'abbé L.-C. Raymond, président général de l'Association.—M. le Dr P.-E. Rochon, élu président général.

OTTAWA. — Le huitième congrès de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a eu lieu les 23 et 24 octobre, et a remporté un vif succès. Commencé par une messe d'action de grâces célébrée à la basilique par S. E. Mgr G. Forbes, à laquelle M. l'abbé R. Limoges, directeur du Grand Séminaire, a prononcé le sermon, les séances d'études ont ensuite battu leur plein au Monument national, dont le nom est intimement lié aux luttes qu'ont soutenues les Franco-Ontariens pour la conservation de leurs écoles. La salle du théâtre du Monument national a toujours été remplie à sa pleine capacité de délégués venus de tous les coins de la province d'Ontario et aussi de plusieurs délégués des autres provinces.

M. l'abbé L.-C. Raymond, président général de l'Association canadienne-française d'Education, a prononcé le discours d'ouverture du congrès.

M. l'abbé Raymond, après avoir signalé que le huitième congrès de l'Association d'Education coïncide presque avec le 25e anniversaire de sa fondation, demande à l'Esprit-Saint d'éclairer les congressistes, de leur donner la force et la paix afin qu'ils ne s'écartent jamais du droit sentier tracé par l'Eglise et la Patrie.

Il rend ensuite hommage à tous ceux qui, depuis un quart de siècle, furent les guides de l'Association, ses inspirateurs, ses collaborateurs.

Le but du congrès.

Le principal but du présent congrès est de faire la revue du travail accompli depuis sept ans par les Canadiens français d'Ontario, d'apprécier ce travail à sa juste valeur et de se concerter pour l'avenir.

Depuis 1927, le Règlement XVII a été plus ou moins aboli mais on lui a substitué d'autres réglementations sur lesquelles les congressistes devront se prononcer. Il faut prêter à cette question une attention sérieuse, une impartialité à toute épreuve. Car, de l'orientation que prendront les Canadiens-français dépendra la survie de la langue française en Ontario.

La loi 74.

Le Règlement 17 est aboli, soit. Mais la Loi 74 l'a remplacé. Si elle n'a pas encore été mise en vigueur, elle n'en reste pas moins suspendue au-dessus des têtes. Il faut que les Canadiens français d'Ontario soient sur leurs gardes et ils le seront dans la mesure de leur fidélité à confier à leur Association toutes leurs questions tant soit peu importantes, puisque cette Association représente tous les pères de famille. La famille a ses droits; la mission éducatrice de la famille doit concorder admirablement avec celle de l'Eglise puisque tous deux procèdent de Dieu.

Ce droit est antérieur à celui de l'Etat. La famille reçoit immédiatement du Créateur la mission et partant le droit, d'éduquer l'enfant, droit inaliénable, antérieur à n'importe quel droit civil et donc supérieur à tous les pouvoirs terrestres.

Soyons unis.

Le Canadien français vraiment catholique a tort de trop compter sur la tolérance et la largeur de vues de ses concitoyens de foi et de race étrangères. Un instinct fatal poussera toujours ceux-ci à la violence contre une Eglise dont la permanence leur est comme un perpétuel reproche de l'avoir désertée. Et, comme la langue française, pour le peuple du moins, est la gardienne de la foi, ils tâcheront de la lui enlever. Il faut que les Canadiens français soient vigilants et qu'ils agissent de concert pour défendre leur langue et leur foi car, isolés, ils seraient impuissants. Toutes les familles ensemble sont plus fortes que le gouvernement. Le gouvernement ne traite qu'avec le nombre parce qu'il est lui-même le mandataire du nombre. Il faut donc être le nombre.

Il faut que tous les Canadiens français d'Ontario s'associent pour les luttes nécessaires ou se résignent à la déchéance de leur race. Ils sont la minorité, c'est vrai, mais si cette minorité, bien compacte, va toujours de l'avant vers le même but, en ne négligeant jamais les petites choses et en répétant toujours la même formule, elle finira par atteindre l'objet de ses légitimes aspirations religieuses et nationales.

Donnons à notre action un caractère constructif.

L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario a cristallisé ce besoin d'action que tous ressentent à l'heure actuelle. Il faut que tous se mettent au courant des lacunes que comporte la situation actuelle. Mais il ne faut pas non plus que personne se laisse tomber dans le pessimisme. Il faut de l'entrain, de l'optimisme, de l'ardeur. L'Association est chargée de préparer l'avenir, un avenir vivant et elle ne remplira son mandat que par une action concertée, intelligente, constante, toujours vigilante, en conformité parfaite avec les exigences de sa foi.

Il faut éviter, au cours de ce congrès et après, de ne faire que de l'agitation. Il faut donner à l'action de l'Association un caractère constructif. La main dans la main, les esprits en éveil, dans l'union la plus intime des coeurs, les congressistes doivent travailler ferme durant ces deux jours de délibérations, sous l'oeil de Dieu. Le congrès de 1934 sera, dans ces conditions, couronné d'un franc succès, il portera ses fruits aujourd'hui, demain et à jamais.

M. A. Sauvé.

M. Sauvé, ministre des postes, a suggéré l'institution d'une sorte de conseil de la race, composé de nos chefs dans les domaines religieux, universitaires, économiques, politiques, judiciaires, avec mission d'étudier notre situation nationale, de guider les Canadiens français vers l'avancement et de leur permettre de conquérir peu à peu la place qui leur revient de droit et de fait dans chaque domaine au Canada, aussi bien dans les services fédéraux que dans la participation économique en la province de Québec.

Après avoir fait l'éloge de la vigoureuse association de nos frères d'Ontario, en avoir signalé le bilan, en passant, du patriotisme qu'il définit en reprenant les mots d'un chef religieux: "Le vrai patriotisme canadien consiste dans l'effort de chacun à donner sa pleine valeur en exigeant que l'autre ne mette pas d'obstacles à ses aspirations". Mon intention, continue-t-il, n'est pas de poser au champion d'une race, encore moins au valet d'une autre. Je crois toujours qu'il vaut mieux crier moins fort et agir convenablement, avec toute la clairvoyance possible et aussi avec fermeté. Nous devons être constamment sur le qui-vive.

Nous avons perdu beaucoup pendant les vingt-cinq dernières années. Si nous allions perdre autant pendant les vingt-cinq prochaines années, il nous resterait peu de chose. Et ce n'est pas toujours la faute à la Constitution de 1867, si nous avons reculé. Combien de Canadiens français marchands et industriels, ont vendu leur avoir à des étrangers, sans parler des législateurs? Nous nous sommes gravement affaiblis. Ce n'est pas seulement le retour à la terre qui s'impose, c'est le retour à la conscience nationale. Il ne faut point faire faillite. Il faut prendre connaissance de nos forces et aller de l'avant.

M. Paul Leduc.

M. Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, a annoncé que le ministère ontarien de l'Instruction publique étudiera soigneusement les manuels en usage dans les écoles bilingues de la province et que, si l'on trouve des changements à y faire, on les apportera. C'est une déclaration très importante pour ceux qui s'intéressent au français dans la province d'Ontario.

Les nombreux délégués du congrès ont aussi étudié la situation actuelle de l'enseignement du français dans les écoles bilingues. Le R. P. Lamoureux, O.M.I., supérieur de l'Ecole Normale, affiliée à l'Université d'Ottawa, a fait cet exposé de l'enseignement.

Le Dr P.-E. Rochon est élu président

Le Dr P.-E. Rochon, de Clarence-Creek, a été élu président de l'Association avec le Dr R. Hurtubise, député de Sudbury aux Communes, le sénateur Louis Côté, d'Ottawa et le sénateur Gustave Lacasse, de Windsor, comme vice-présidents.

(Suite page 8).

M. Osborne nommé sous-gouverneur

OTTAWA. — L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des Finances, vient d'annoncer la nomination de M. J.-A.-C. Osborne, secrétaire de la Banque d'Angleterre, comme sous-gouverneur de la Banque du Canada. Cette nomination est pour une période de cinq ans à compter du 1er décembre.

M. Osborne est âgé de 52 ans Il entra au service de la Banque d'Angleterre à l'âge de 20 ans. Il possède une vaste expérience dans les questions de stabilisation de crédits et d'organisations financières.

Le ministre Rhodes a ajouté qu'un Canadien-français sera prochainement nommé au poste de sous-assistant-gouverneur de la Banque du Canada.

UN APPEL A LA PAIX

M. MacDonald demande de seconder ses efforts pour la paix.

LONDRES. — Le premier ministre MacDonald a demandé à "une population intelligente" de seconder ses efforts en vue de la paix mondiale. MacDonald a prononcé jeudi soir son premier discours depuis qu'il est de retour de ses vacances en Amérique.

Il a pris la défense de la position navale de Grande-Bretagne en ces termes: La Grande-Bretagne aurait pu construire un plus grand nombre de navires (d'après les traités de Washington et de Londres), mais nous avons décidé d'attendre, afin de montrer l'exemple que peut donner une nation pour l'avancement de la cause du désarmement.

Le premier ministre demande aux hommes d'Etat de montrer davantage de la bonne volonté et un plus vif désir de la paix. Autrement, dit-il, le désarmement ne produira jamais de grands résultats.

L'orateur prend aussi la défense de la Société des Nations et dit qu'aucun pays ni groupe de pays ne doit être autorisé à inaugurer une politique dangereuse.

CONFERENCE A PARIS

Conférence économique coloniale française. — Un empire étroitement uni. — Les producteurs de France et deux des colonies. — Pas de concurrence.

PARIS. — Le gouvernement français a fixé au trois décembre l'ouverture de sa conférence économique coloniale, réplique de la conférence impériale de la Grande-Bretagne.

Un vaste empire étroitement uni de cent millions d'âmes sera l'objectif de cette conférence. Celle-ci s'efforcera de rattacher la mère-patrie et ses colonies dans un seul système économique étanche.

Toutefois, la conférence sera essentiellement économique. En juillet 1932, le commerce étranger français était de 5,000,000,000 francs. En juillet 1933, il tomba à 4,500,000,000 francs et en juillet 1934, il n'atteignait plus que 3,000,000,000 francs.

Ainsi donc, la France, qui cherche depuis un an le moyen de resserrer les relations entre elles et ses colonies, s'efforcera au cours de la prochaine conférence de coordonner l'échange des produits coloniaux contre les produits manufacturés en France.

La principale pierre d'achoppement dans cette voie est le fait que les producteurs de vins et de blé français ne veulent souffrir aucune concurrence de la part des colonies.

L'AVIATION ITALIENNE.

ROME. — Le premier ministre Mussolini, agissant comme ministre de l'Aviation, et Guido Jung, ministre des Finances, ont introduit à la chambre des députés un projet de loi autorisant une dépense de 1,200,000,000 lires ($100,000,000) pour "le renouvellement complet des avions et du matériel accessoire.

L'HONORABLE H.-H. STEVENS DEMISSIONNE DU CABINET BENNETT

Le ministre du commerce rompt définitivement avec le premier ministre. — Dénonciateur des abus du capitalisme.

OTTAWA. — Henry Herbert Stevens, de Vancouver, ministre du commerce et de l'industrie, dans le gouvernement fédéral de M. R.-B. Bennett, et président de la commission royale sur les achats massifs et les écarts dans les prix, a démissionné du cabinet Bennett et de la commission royale. La chose a été annoncée à 10 heures samedi matin à une réunion du ministère. Sa tête était en jeu depuis ses déclarations non-équivoques sur les prétendus abus de la haute finance et du capitalisme.

M. Stevens avait remis sa démission la veille, à la fin d'une séance orageuse du cabinet Bennett. La nouvelle a été rendue officielle quand les membres du conseil des ministres se sont réunis samedi matin pour étudier la question. Il appert que la Commonwealty Cooperative Federation veut gagner M. Stevens à sa cause. La démission du ministre du commerce et de l'industrie aura une répercussion particulièrement intéressante dans les provinces de l'Ouest où il jouit d'un grand prestige.

Vendredi soir on rapportait qu'il avait démissionné comme ministre de la Couronne et comme président de la commission, à la suite de deux séances animées du cabinet. Le ministre de la Colombie anglaise, dont le franc parler a fait sensation, aurait refusé de changer d'attitude au sujet de l'opuscule qu'il avait publié au mois d'août sur l'enquête qui porte son nom.

On a fait savoir officiellement qu'il y a eu un orage ministériel au sujet du "pamphlet" de M. Stevens. Plusieurs ministres ont vigoureusement protesté contre la conduite du ministre du commerce. On s'est également formalisé de quelques déclarations faites par M. Stevens à des assemblées électorales et à d'autres réunions publiques au sujet de l'enquête sur les achats massifs. Ces choses, sont certaines.

La démission de M. Stevens avait été remise au premier ministre à 12h. 45 vendredi après-midi. Dans une déclaration faite samedi, M. Stevens dit que le "fameux pamphlet" du mois d'août avait déclenché une tempête d'insinuations et que la haute finance réclamait sa tête. "Je me suis acquitté de mes fonctions à la fois onéreuses et difficiles depuis neuf mois, au meilleur de mes connaissances, sans jamais me ménager, dit-il, et je nie toutes les accusations portées contre ma conduite.

"On doit se rappeler que c'était une enquête sur un système économique et des méthodes de vente et non une enquête sur des compagnies individuelles. Les noms des personnes ne furent mentionnés que par nécessité pour révéler les méthodes et pratiques qu'on employait".

ECHOS D'ELECTIONS.

M. Bennett n'était pas content du résultat des élections complémentaires en Ontario. Le gouvernement essuya quatre revers dans les cinq comtés fédéraux de cette province et M. Stevens avait été mis dans la position embarrassante de conduire les forces ministérielles à la victoire à un temps où le libéralisme est solidement implanté à Queen's Park.

Le 27 juillet, le "pamphlet Stevens", contenant le texte d'un discours prononcé par le ministre au cercle d'étude des députés conservateurs au parlement fédéral, fut tiré à 3.000 copies. Quelques jours plus tard, les copies du discours étaient disponibles. M. Stevens était alors en voyage dans l'Ouest.

BENNETT FROISSE

Le premier ministre Bennett donne instruction de supprimer la publication. Les copies furent retenues par le gouvernement mais celles qui étaient en circulation furent reproduites et le public put en prendre connaissance. On se formalise en disant qu'un membre d'une commission ne devait pas rendre publics des faits révélés dans une enquête en cours.

Ottawa s'attendait à entendre les échos de l'incident à la reprise des séances de la commission Stevens, cette semaine même. Les membres libéraux de la commission s'apprêtaient à critiquer le président.

Le chef libéral, M. Mackenzie King, au cours de la récente campagne électorale, en septembre, a critiqué vertement M. Stevens sur ce point. Il conteste le droit de M. Stevens de demeurer à la présidence de la commission. M. King réitéra sa critique dans une déclaration publiée le soir des élections complémentaires.

LES CAUSES DE L'ECHEC DE M. CHARLES BEDAUX

Le chef de l'expédition française dans les Rocheuses impute à trois causes principales l'échec de sa tentative de traverser les montagnes de la Colombie.

M. Charles Bedaux, un sportif parisien, impute à trois causes principales l'échec de sa tentative de franchir 1,100 milles en traversant les Rocheuses dans les profondeurs du nord de la Colombie.

Les dépêches qu'il a adressées à l'Edmonton Journal, mentionnent la température de cet été, l'insuffisance des cinq tracteurs que l'expédition a dû abandonner en route, parce que leur constructeur ne savait pas ce qu'on appelle "gumbo" (boue), enfin l'épidémie de clavelée (hoof rot) qui s'est déclarée parmi les chevaux de l'expédition, obligeant celle-ci à rebrousser chemin comme elle atteignait presque Telegraph Creek, terme du voyage. Ses membres se sont reposés à Pouce-Coupé avant de reprendre le train pour Edmonton.

Parmi les incidents de l'aventureuse randonnée, M. Bedaux mentionne ce qui arriva au petit groupe conduit par E. Geake sur les bords de la Muskwa. Cette rivière monta de huit pieds en quelques heures. Geake fut cerné par les eaux sur un monticule avec les chevaux que cette inondation affolait. Il fut arraché à la mort par ses hommes après avoir passé une demi-journée dans l'eau. Il s'évanouit à la fin.

Après avoir abandonné les tracteurs l'expédition avait assez de chevaux pour continuer mais ces bêtes, épuisées par l'effort fourni dans les montagnes et leur lutte contre les flots déchaînés, n'avaient plus assez de forces. Du sommet des Rocheuses à Whitewater, le voyage fut terrible. Il fallut cinq jours à l'expédition pour franchir 66 milles en traversant 8 cours d'eau grossis par les pluies.

Le 20 septembre au matin, le sol était couvert de huit pouces de neige, et il continuait à neiger beaucoup. Le soir, quand l'expédition campa après une dure journée dans laquelle on n'avait rien pu donner à manger aux chevaux, on constata le premier cas de clavelée. Le 27 le mal avait gagné la plupart des bêtes. Sur 130 chevaux on n'en pouvait plus atteler que 80.

M. Bedaux n'a pas vu de gibier aux environs de la passe Sifton, par où l'expédition a franchi les points les plus élevés des Rocheuses.

"On dirait un pays désert", raconte-t-il, "mais les loups y sont innombrables. Ce sont eux qui ont dévoré les chevaux qu'il nous a fallu abattre. Bien qu'ils paraissent féroces et aient sans doute fait disparaître le gibier de cette région, ils n'ont jamais fait courir de dangers à l'expédition. Nous n'avons pas vu d'ours."

L'explorateur français fait les plus grands éloges du moral des hommes qui l'accompagnaient.

"Je n'aurais jamais cru, dit-il, que des hommes pussent travailler autant pour $4 par jour. En fait le salaire ne comptait pas. On travaillait de 4 heures du matin à 11 heures du soir, et, sauf le temps passé au camp, c'était toujours au risque de sa vie. Mais on était toujours de bonne humeur et les dissensions brillèrent par leur absence. En fait, jamais un groupe ne fut plus uni que le nôtre."

M. Bedaux dit que la consommation d'essence des cinq tracteurs fut énorme et que, même avec un été sec, on n'aurait pu leur faire traverser le pays.

"Lorsque nous avons abandonné nos machines, dit-il, nous n'avions plus d'essence que pour cent milles, et notre cache la plus proche était à 200 milles."

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

NOVEMBRE

—Bonsoir Mère! et vous êtes là devant le foyer éteint? J'enlève mon chapeau, mon manteau, et de suite, je vais remuer les cendres.

—Il doit y dormir un tison.

—Voilà! Maintenant, quelques branches de sapinette, et une bonne bûche de peuplier, il faudra bien que ça pétille.

—J'étais si absorbée par la lecture de ces chères lettres, exhalant le parfum du souvenir que j'ai négligé de regarder l'heure, qui m'aurait rappelé ton retour.

—Ne vous faites pas de reproches, maman; j'aime aussi faire flamber la bûche, et contempler ces langues de feu dans leurs nuances variées; cruellement elles attaquent, dévorent, et dans une gaieté folle, consument la vie.

—N'est-ce pas triste.... j'ai vu l'arbre fier, altier, aux ramures enrichies des plus vifs coloris, peuplé de pierrots et d'hirondelles, trépignant de vie; c'est de lui que vient cette bûche....

—Que voulez-vous, dans la vie, tout est appelé à disparaître, excepté vous ma mère, que je veux toujours garder à mes côtés; la tristesse de vous perdre est la seule que je redoute.

—Chasse ces pensées mon enfant, regarde cette lumière gaie, qui doit briller dans notre coeur, et, laissons à Dieu le choix de l'heure où comme cette bûche, Il nous réduira en une poigné de cendre, que la brise éparpillera dans l'oubli.

—Ne dites pas, l'oubli, ma mère, car en ce moment vous relisiez pour la centième fois peut-être, les lettres de nos pauvres défunts; vous les avez maintes fois présents à l'esprit, et comme ces tisons, ils font redonner vie à vos pensées chaudes de réminiscences si douces.

—Oui, novembre me rapproche d'eux, remet nos âmes en communication, pour nous habituer sans doute à la promesse de l'au-delà, qu'un jour nous serons réunis pour toujours.

—Mère, écoutez le vent qui gémit! il glace en pourchassant les feuilles mortes; il m'attriste, il me déprime! je me vois fuyant comme elles, devant la rigueur des exigences de la vie, si Dieu me ravissait en vous, mon plus cher trésor.

—Souris à l'avenir, ma fille, en inondant ton coeur de joies et d'espoir, en laissant pétiller comme cette flamme, une foi vive qui pénétrera d'une douce chaleur tes moindres actes; ton foyer alors, conservera, en dépit des gémissements du vent qui t'attriste, la délicieuse satisfaction de vivre en communion d'idées avec ceux qui ne sont plus; Et le vent pleure, et la pluie froide s'abat, tels dans les coeurs, pleuvent goutte à goutte, les remords de n'avoir pas donné plus de soi, à un père bien aimé, à une mère adorée, à des frères et soeurs très chers.

Réparons en invoquant nos morts; confions leur nos tristesses. Aux pieds de Dieu, ils déposent nos plus humbles requêtes; nous leurs sommes toujours un lien, et c'est attester notre fidélité au culte du passé, que de remémorer, surtout en novembre, l'affection dont ils nous ont entourés, en échange de laquelle nous leur devons de ferventes prières.

MADRINA.

Mademoiselle A. L.

Chère petite amie,

La jolie lettre, confiée à Jacques Cartier et ses compagnons m'est arrivée. Je bénis mes cheveux blancs qui, sans doute me valent tant d'amabilité de votre part. C'est gentil de me vouloir faire croire que mes pauvres lettres vous intéressent. Ce n'est donc pas moi qui vous ennuie! Mais est-ce bien vrai que, parfois, vous vous ennuyez? Une jeune fille s'ennuyer? Ce n'est guère possible; surtout quand, comme vous, elle est intelligente et que pour combler ses désirs, elle n'a qu'à mettre la main dans la cassette. Lecture, correspondance, voyages, broderie, visite, distribution d'aumônes, enfin tous les bonheurs sont là pour vous... Et en plus, un bon vieux papa, pour qui vous faites avec tant de plaisir... des petits plats; une soeur voisine et des anges de neveux et nièces, un frère attentif à vos désirs, des connaissance, des amies peut-être aux environs... Non, vous ne pouvez pas vous ennuyer!

Ah! Je sais, il y a une place vide à votre foyer! C'est assurément un gros nuage dans votre ciel! Alors percez le nuage! Habituez vos yeux à voir au delà! Voyez votre mère chérie dans la société des élus, tout près de la Ste Vierge qu'elle aimait tant, toute rayonnante de gloire et de l'amitié de Dieu, qui fait l'inaltérable bonheur de l'autre vie, pour ceux qui, comme elle, ont vécu dans la pratique des vertus... C'est un charme de regarder au delà des nuages, et de songer que ceux qui sont là, en haut... nous attendent en nous aimant toujours.

J'ai là, moi aussi, un père, une mère, mon époux et mes trois meilleurs amis — un prêtre et 2 religieuses.

Avez vous déjà lu "Au ciel on se reconnait" ou encore "Nos morts" par Mgr Cholet? C'est superbe, et quand on a ça dans la tête, on a de la joie dans l'âme, de la vraie joie, parceque, surnaturelle, elle vient de Dieu Luimême.

Moi aussi j'aime la solitude, et c'est à ces heures que je me sens le moins seule! Comme je les sens près de moi, mes chers invisibles.... Leur souvenir emplit ma demeure... et il m'en coûte d'en sortir! Et puis ce bonheur de prier pour eux, de les nommer l'un après l'autre, dans cette audience qu'est la prière.

Que de soleil, malgré tout, dans nos ténèbres, et que la vie est belle! Les jours sont trop courts pour en chanter toute la beauté. C'est pour cela sans doute que tout chante dans la nature... pendant que l'homme dort.

Chantez, ma jeune amie...

Et quand venez-vous dans nos parages? J'ai hâte de vous entendre chanter, parler et même rire... et en attendant, de vous lire...

CHARLOTTE.

QUESTION D'ENFANT

La maman vient d'expliquer à son petit garçon comment se nourrissent les baleines.

Jean.—Alors, elles mangent des sardines?

La maman.—Oui.

Jean.—Alors, comment font-elles pour ouvrir les boites?

CARNET DE LA MENAGERE

Si l'on veut avoir des parquets d'aspect très net, il faut faire usage de la paille de fer (la prendre fine), à dates fixes, et de la brosse douce tous les jours. De cette façon, le bois reste clair et poli, et la poussière et l'humidité des pays y laissent moins de trace que sur un parquet ciré.

Néanmoins, si on a l'habitude d'encoustiquer les parquets, il faut prendre une cire du ton du bois et ne la passer que sur un parquet parfaitement nettoyé. Voici une recette d'encaustique conservant au parquet sa teinte naturelle: mettre de la cire blanche en morceaux dans un pot de grès et ajouter de l'essence minérale jusqu'à couvrir la cire; laisser fondre à froid, en remuant de temps en temps. Autre recette pour le chêne: 2 litres d'essence de térébentine pour 1 kilo de cire jaune.

* * *

Pour remettre à neuf un parquet très sale.

Pour remettre à neuf un parquet très sale, il faut lui faire subir un lessivage avec de l'eau chaude additionnée de savon noir et de cristaux de soude. Bien le laisser sécher, passer la paille de fer pour redonner du poli. Encaustiquer ensuite.

Voici quelques façons de faire disparaître les taches:

* * *

Taches de graisse.

Mettre sur ces dernières de l'essence de térébenthine et du talc en poudre, et appuyer fortement avec un fer chaud. La chaleur fond la graisse, qui est absorbée par le talc. Ce dernier laissant une trace blanche, il suffit de passer sur cette dernière de l'encoustique.

* * *

Taches d'eau ou de boue

Bien enlever la boue qui reste au plancher, puis passer l'encaustique sur les places tachées. Bien frotter pour faire briller.

* * *

Taches d'encre.

Si elles sont fraîches, passer de l'eau froide et frotter énergiquement. Recommencer jusqu'à ce que la tache soit complètement enlevée. Si cela ne suffit pas, appliquer du sel d'oseille, puis rincer à l'eau froide.

La bonne cuisine

Potage aux pâtes alimentaires.

Une pinte de bouillon, un quart de tasse pâtes alimentaires, macaroni ou vermicelle brsé en demi pouce.

Mettre le bouillon sur le feu, ajouter le macaroni ou le vermicelle quand le bouillon bout; laisser cuire doucement 30 à 35 minutes, ou jusqu'à ce qu'il soit tendre.

Pour potage au riz, mettre une demi-tasse de riz par pinte de bouillon.

Soupe au chou.

Deux livres de gigot de boeuf, ou parures de viandes, 2 pots d'eau, sel, poivre, un demi-chou, poireau, 2 bâtons de céleri.

Mettre cuire la viande à l'eau froide salée; 1 heure après, ajouter le chou haché et trempé 10 minutes dans l'eau bouillante pour enlever l'odeur de soufre; mettre les autres ingrédients, assaisonner, laisser mijoter 2 à 2 1-2 heures.

Sirop au chocolat.

1-3 tasse de cacao, 2 tasses de sucre, 1 tasse d'eau bouillante. Mélangez parfaitement le cacao et le sucre. Ajoutez peu à peu l'eau tout en remuant constamment. Faites chauffer jusqu'au point d'ébullition pendant 5 minutes. Laissez refroidir et ajoutez une demiécuillerée à thé de vanille. Versez dans une jarre de verre et gardez dans un lieu froid.

Potage confetti.

Détail: 1 tasse de carottes, 3-4 tasse de navets, 1 tasse de betteraves, 1 tasse de pommes de terre, 1 oignon, 3 cuillerées à table de farine, 1 3-4 à 2 pintes d'eau.

Couper les légumes en fines rondelles, hacher l'oignon, le faire revenir dans le beurre, ajouter les légumes, laisser cuire 5 minutes, assaisonner et laisser cuire 1 1-2 heure.

Poulet à la bonne femme.

Préparez et découpez un poulet comme pour la "fricassée". Faites fondre du beurre dans une casserole plate; faites-y revenir du lard coupé en petits dés, puis des carottes et des oignons émincés; ajoutez ensuite les morceaux de poulet et assaisonnez de sel, poivre et muscade. Lorsqu'il ont pris une belle couleur, retirez-les, dressez-les dans un plat et tenez-les au chaud. Au lard et aux légumes restés dans la casserole, ajoutez une pincée de farine, tournez pendant deux minutes à la cuiller de bois, mouillez d'un verre de bouillon et d'un demiverre de vin blanc, mettez un bouquet garni, une gousse d'ail et faites partir à feu vif. Lorsque la sauce est réduite à point, retirez le bouquet garni, ajoutez une cuillerée de persil haché, masquez les morceaux de poulet avec la sauce et servez.

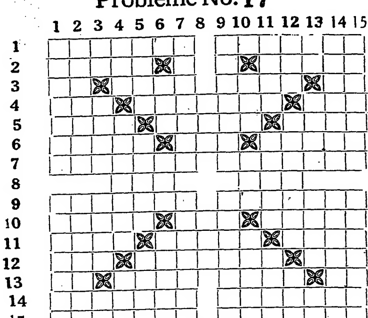
MOUSSE AU CARAMEL.

Quatre blancs d'oeufs, vingt morceaux de sucre, deux feuilles de gélatine, crème à la vanille.

Battez fortement en neige dure les blancs d'oeufs, ajoutez vingt morceaux de sucre caramélisé. Vous ajoutez donc, en tournant toujours, ce caramel aux blancs d'oeufs, ainsi que deux feuilles de gélatine blanche, délayées dans un peu d'eau. Placez cette mousse dans un moule à timbale bien huilé. Déposez sans le cuire au frais. Le lendemain, au moment de servir, démoulez sur un plat rond. Entourez la mousse au caramel d'une crème à la vanille ou d'une simple sauce au caramel, mais la crème est préférable.

MOTS CROISÉS

Problème No. 17



VERTICALES:

1—Prénom masculin. — Devaster.
2—Jettera en avant. — Invente.
3—Préfixe de duplication. — Union d'Epuration Radicale Linguistique (abréviation). — Pour être imprimé encore (abrév.) — Nord Américain (abrév.)
4—Le centre du mot sénat. — Donnons par testament. — Ce que l'on met dans la soupe.
5—Ville d'Espagne. — Cordonnet servant de boutonnière. — Le Saint qui baptisa Clovis.
6—Consonne. — Pareil. — Cérémonies d'un culte. — Rendit.
7—Apocalypse (abrév.) — Rend égal.
8—Instrument pour enfoncer les pavés. — Durée de la vie depuis la naissance.
9—Notre pays (pl.) — D'une gentillesse précieuse (pl.)
10—Consonne. — Une bête. — Personne que l'on aime. — Femme d'un roi.
11—Décret. — Brillera. — Forme du verbe être.
12—Un arbre de la Colombie. — Insulte. — Négation.
13—Toi. — Ecclésiastique. — Lieu où l'on demeure. — Université Canadienne. (abrv.)
14—Pièce de fer ou de bois qui passe dans le moyeu des roues. — Observé avec soin.
15—Chien de chasse. — Tremblement de terre.

HORIZONTALES:

1—Province canadienne. — Les bestiaux d'une ferme entretenus par contrat.
2—Poil de mouton. — Consonne. — Voyelle. — Signe de musique.
3—Banque Nationale (abréviation). — Voiture à moteur. — Le contraire de géant. — Initiales de sans valeur.
4—Monnaie. — Forme du verbe sécher. — Ce que nous respirons.
5—Vrai. — Le contraire de jolie. — A fait ce qui était commandé.
6—Irrégulier (abréviation). — Prénom féminin. — Caprice extravagant.
7—Ville du sud de l'Alberta. — Celui qui saute.
8—Contraire de divisé. — Commune rurale en Russie.
9—Réponse vive. — Illusion d'optique.
10—Action d'amener. — Contraire de triste. — Contraire de tranquille.
11—Forme du verbe aller. — Pester. — Boîte à lunettes.
12—La flèche d'une charrue. — Equipe de remplaçants. — Editeurs (abrév.)
13—Girouette (abréviation). — Préfixe signifiant demi. — Néant. — Image (abrév.)
14—Le contraire d'amis. — Enrhumée.
15—Ce qui est réel. — Sessions.

La solution de ce problème paraîtra le 21 NOVEMBRE.

SOLUTION DU PROBLÈME No 14

HORIZONTALES:	VERTICALES:
1—Ara—Cieux—Ici.	—Ami—Banni—O.P.R.
2—Meuse—R—Liras.	2—Rendu—O—Frêle.
3—Inné—Ors—Vans.	3—Aune—Mie—Unis.
4—De—Mieux—Sa.	4—Se—Forts—te.
5—Bu—Foé—CXV—La.	5—Ce—Moi—Eté—Ré.
6—A—Mois—Exil—C.	6—I—Oies—Séné—N.
7—Noir—Luth.	7—Erre—Nuit.
8—N—Etes—Elle—A.	8—U—Suce—Emus—R.
9—If—Ste—Mue—Et.	9—XL—XXX—Lui—Le.
10—Ru—Ennui—CL.	10—IV—Ville—Vu.
11—Cent—Eus—Voir.	11—Iras—Lue—Coin.
12—Plier—T—Luire.	12—Canal—T—Elire.
13—Res—Entre—Nez.	13—Iss—Achat—Rez.

Melle S. FORTIN de JOUSSARD, ALTA. est l'heureuse gagnante du problème de mots croisés No 14 NOS FÉLICITATIONS

UNE PIASTRE A L'HEUREUX GAGNANT.

LA FEMME

Epouse.

La femme, comme épouse est une perle précieuse qu'un mari conserve comme ses yeux. Elle s'étudie sans cesse à causer d'agréables surprises à celui qui s'est fait son protecteur et son soutien. A la plus légère indisposition de celui qu'elle adore, vous la voyez courir en tout sens pour lui prodiguer les soins les plus empressés et les plus délicats. De tendre épouse elle se transforme en médecin habile et intelligent. Aussi cet heureux mari revient vite à la santé.

Mère.

Comme mère, la femme est encore plus sublime. Que de sacrifices ne s'impose-t-elle pas pour élever chrétiennement ses enfants. Rien ne lui coûte. L'amour maternel chez elle ne se dément jamais. On a vu des mères préférer souffrir de la faim et mourir même afin de donner à leurs enfants la nourriture qu'elles se refusaient pour sustenter ceux qu'elles aimaient tant et qu'elles voulaient sauver de la mort.

En un mot, la bonne mère est la digne fille de Marie, qui a tant aimé Jésus et le genre humain: de cet amour sans borne qui se perpétuera sans cesse.

Grand'maman.

La femme, comme grand'maman, malgré les années qui la courbent vers la tombe, est encore sublime dans le rôle qu'elle remplit au sein de sa nombreuse famille. Sa chevelure blanchie par l'âge, son expérience de toutes les différentes phases de la vie qu'elle a traversée la rendent digne du plus grand respect de tous ceux qui l'entourent. Elle se sent renaître à la vie en berçant ses petits-enfants, tout en redisant, de sa voix chevrotante, une de ces bonnes vieilles romances qui lui rappellent de délicieux souvenirs.

Qu'il est beau d'entendre à la veillé une grand'maman, entourée de tous ses enfants et petits-enfants, raconter l'une de ces vieilles légendes qui intéressent vivement tous les auditeurs. Il faut voir quel silence religieux règne alors au milieu de la famille.

La présence d'une grand'maman au sein d'une famille est toujours accompagnée d'un bonheur céleste.

Pas de prêtre entre toi et moi!...



Feuilleton de la "Survivance"

PIERRE L'ERMITE.

CHAPITRE XXVI

(suite)

—Enfin, vous pleurez bien pour quelque chose?

—Probablement....

—Voyons.... Dites-moi pourquoi? Vous m'affolez!..

—Je vous ai dit que j'avais la migraine....

—Une migraine ne fait pas pleurer une petite femme aussi énergique que la mienne.

—Que la vôtre.... Toujours ce mot!

Alors, il lui prend les mains tendrement:

—Ma Lucienne, ma chérie.... ditesmoi pourquoi vous pleurez.? Pourquoi tu pleures. Je suis ton mari.... celui qui t'aime uniquement.... celui qui t'adore....

Lucienne se redresse, recule jusqu'au fond de la chambre, et, les deux mains étendues, jette cette réponse, comme un soufflet:

—Taisez-vous.... Vous me dégoûtez!

Abasourdi, Gilbert répète la phrase: Je vous dégoûte..?

—Oui, vous me dégoûtez. Et si je trouvais un mot plus fort pour vous dire tout ce que j'éprouve en ce moment, je vous le crierais à la face!..

Cette fois, c'est fini.... Lucienne ne se contient plus! Puisque ses larmes l'ont trahie, alors elle dira tout!

Avec des mots hachés, que scandent des gestes de dénégation de Gilbert, elle raconte l'histoire de la lettre, sa surprise, sa désespérance allant jusqu'à ouvrir le tiroir qui est là.... et à chercher le revolver de son mari.

—Vous avez voulu vous tuer!

—Oh oui! Pourquoi pas.? L'évasion.... la délivrance!

—Mais.... moi?

—Vous.?

Les yeux de Lucienne débordent de mépris.

—Vous..? Vous ne comptez plus. Et moi, je n'ai jamais compté!

Gilbert essaye de lui reprendre les mains.

—Ne me touchez pas, surtout!

Le mari, d'une voix de pitié:

—C'est entendu, Lucienne, je ne vous toucherai pas.... Je ferai tout ce que vous voudrez. Mais je suis un accusé.... Un accusé a toujours le droit de se défendre.... Laissez-moi parler En toute franchise, en absolue loyauté.

Lucienne rit, d'un rire sarcastique, et elle répète:

—En toute franchise!.... en absolue loyauté!..

—....Je vous donne ma parole d'honneur que si vous vous étiez tuée, Lucienne, vous vous seriez tuée pour rien.... Vous entendez.? Pour rien!..

—Vous appelez cela: rien!. C'est vrai que, pour vous...

—Oui, j'appelle cela: rien.

Ici, Gilbert martèle ses paroles:

—Parce que, l'épouvantable trahison que vous supposez... elle n'existe pas....

—Vous niez même l'évidence!

—Je vous comprends. Pour vous, cela doit paraître être l'évidence, mais je vous répète, laissez-moi m'expliquer.

—Qu'allez-vous encore inventer!..

—Je n'ai besoin de rien inventer du tout, mais seulement d'expliquer les faits tels qu'ils sont. Ensuite, en connaissance de cause, vous tirerez la conclusion vous-même, et je m'inclinerai. Cette liaison a existé. Elle date de quelques années avant mon mariage. Elle est née comme naissent ces choses-là, presque fatalement.... sans qu'on les cherche.... J'étais jeune homme, je réussissait brillamment au Palais, j'avais un bureau, et, comme sténo, une petite jeune fille sans conséquence, mais intelligente, gentillette, dévouée, qui m'avait été présentée par sa mère.

Elle fit d'abord, simplement, un travail matériel de copie. Puis, elle le dépassa.... s'occupa de certaines affaires qui la firent entrer un peu.... plus davantage dans ma vie.... dans mon intimité....

A ce moment, Gilbert s'arrête.... se recueille....

—Alors, que voulez-vous!.... J'ai eu tort, évidemment.... Mais il arriva ce qui devait presque fatalement arriver. Il y a eu, de part et d'autre, des soirs de solitude.... de lassitude.... un besoin d'affection.... des imprudences.... Souvent les limites sont imprécises.... Jusqu'où peut-on aller? Un jour, on constate qu'on a dépassé cette limite, sans presque s'en apercevoir.... qu'on est déjà pris dans un vertige qui déforme les choses.... Je ne vous connaissais pas.. je ne vous avais jamais vue, bien que voisin.. je ne savais même pas que vous existiez....

—Mais aujourd'hui..?

—Aujourd'hui, j'ai rompu.. je vous le jure!

—Cette lettre?

—Je vais vous l'expliquer.... Oh! je vous dirai tout!..

Gilbert met ses deux mains sur sa poitrine:

—....Figurez-vous que, maintenant, je suis presque heureux de cette circonstance imprévue qui aurait pu être une catastrophe pour notre bonheur, et qui va me permettre d'avoir vis-à-vis de vous, une situation absolumnet claire.

Appuyée au mur, tragique et silencieuse, Lucienne regarde son mari parler.... ses yeux fixant ses yeux. Gilbert paraît plus à l'aise:

—....Talleyrand disait: "Avec cinq lignes d'un homme, je me charge de le faire pendre!" Comme c'est exact! En ne lisant de moi, elle a plus de cinq lignes. Aussi, je comprends votre désarroi en la lisant. Mais vous allez voir.... Ecoutez-moi jusqu'au bout, je vous en supplie.

....Quand je me suis marié, j'ai dit à Sergine — elle s'appelle Sergine: — "Je vous ai toujours prévenue que la plus élémentaire loyauté m'empêcherait de continuer toute liaison avec vous à partir du jour où je serais fiancé.... Je le suis, il ne faut donc plus nous revoir."

....Vous ne pouvez pas vous figurer alors le désespoir fou de la pauvre enfant quand je lui ai annoncé cela. Vous avez voulu vous tuer, vous, tout à l'heure.... Elle, c'est plusieurs fois qu'elle a failli attenter à ses jours. Je suis un honnête homme.... Une situation à deux ne se liquide pas brusquement d'un seul côté.... J'avais tout de même des devoirs envers cette enfant!.. C'eût été d'un égoïsme simpliste et barbare que de la laisser simplement se supprimer, en pensant que c'était tant mieux, et que cette disparition arrangeait tout....

Gilbert s'arrête, haletant....

—....Mais, si elle ne se tuait pas, fallait-il la laisser, pour s'étourdir, ou simplement pour vivre, descendre, rouler vers d'autres liaisons inférieures? au ruisseau, peut-être!..

....Loyalement, j'ai pensé qu'il me restait quelque devoir envers elle.... au moins celui de limiter son désespoir.... J'ai voulu empêcher un acte irréparable.... Qui sait!.. peut-être même un scandale, qui aurait pu rejaillir sur le nom que nous portons. Tout ce que peut faire une femme affolée qui ne voit plus d'issue à sa vie!.. Presque chaque jour, on lit ces tragédies-là dans les journaux... Moi-même je les vois au Palais, et j'en ai la hantise....

Gilbert s'arrête encore.... Il cherche ses mots.

—....J'ai cru que vous, possédant tout, absolument tout.... car vous avez tout.... le mari, le foyer, la fortune, la tendresse, la vie facile.... que vous, qui êtes bonne, compatissante, miséricordieuse.... vous ne pourriez pas beaucoup m'en vouloir de laisser tomber de la table du riche quelques miettes.... une aumône d'argent.... voire même quelques paroles d'amour, qui ne sont pas des paroles, à cette petite qui meurt de faim... qui m'a aimé à une époque où j'étais libre.... et que ce serait mal de la rejeter, d'un geste brutal, à sa solitude et à sa misère, comme on jette dans un coin un jouet brisé dont on ne veut plus....

—Alors.... vous l'entretenez? interrompt Lucienne.

—Ne dites pas ces vilains mots qui indiquent une réciprocité et une régularité. Non, je ne l'entretiens pas, mais, de temps en temps, au moment du terme, je lui fais passer quelques pauvres billets.

—Les phrases de votre lettre indiquent bien autre chose....

—Des paroles!.. Autant en emporte le vent.

—Merci. Vous me prévenez....

—Ne me faites pas dire ce que je ne dis pas.

—Enfin, vous la revoyez?

—De loin en loin.... de plus en plus loin! Je la sème. Vraiment, si vous réalisez, dans votre jeunesse, la minime place qu'elle tient encore dans ma vie, vous ne m'en voudriez pas du geste de compassion qui, peu à peu, l'habitue à sa solitude.... Maintenant, Lucienne, je vous ai tout dit. J'en appelle à votre amour pour ne pas me condamner.

Le silence tombe entre ces deux êtres.... silence pesant dans cette chambre, sanctuaire de leur intimité.

Lucienne a écouté son mari parler.

Il a parlé comme un avocat habitué à présenter les choses sous le jour qu'il faut. Mais, derrière la musique des mots, Lucienne voit le mensonge de la réalité.

Son mari vient d'improviser une habile défense. Cette défense ne tient pas debout.

Entre cette femme et lui, il y a, maintenant encore, plus qu'il ne l'avoue.... Il y a tout.

Et intérieurement, la jeune femme répète le mot si cher à Gilbert: "Alors..?"

Oui, alors..? De quoi demain sera-t-il fait..?

CHAPITRE XXVII

De quoi demain sera-t-il fait..?

Mais.... de rien!

De quoi voulez-vous qu'il soit fait?

Tout le bonheur de Lucienne s'est bloqué dans l'unique amour de son mari; il n'était soutenu que par la foi totale dans le coeur et la loyauté d'un homme.

Cet homme, il a craqué.

Alors, tout ce qu'il soutenait s'est effondré.... C'est logique, cela.

Hier, Gilbert était tout.

Aujourd'hui, rien.... Une baudruche, qui vient de crever dans la plus banale des aventures.... un fait divers pour un petit journal populaire.

Hier, aux yeux de Lucienne, Gilbert se situait comme l'homme supérieur, le penseur moderne, averti, le précurseur qui a dépassé la stratification dont il est sorti, qui s'en est même fait un piédestal, un peu comme on se dresse sur la dépouille d'un vaincu.

C'est au nom de cette supériorité qu'il a demandé à sa femme des sacrifices intimes et durs, qu'elle avait consentis parce que son idéal, à elle, paraissait dépassé par celui de son mari.

(à suivre)

La Survivance

Vol. VI. EDMONTON, ALBERTA, LE 31 OCTOBRE 1934 PAGE 3

NOTES DE LA SEMAINE

Chez nos frères d'Ontario.

L'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario vient de tenir son huitième congrès général qui coïncide avec le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. C'est le 20 janvier 1910 que se fonda l'Association d'Education de l'Ontario,à la suite d'un congrès qui groupa plus d'un millier de Franco-Ontariens.

Nos compatriotes de l'Ontario devront vouer une éternelle reconnaissance à leur Association et aux chefs qui l'ont dirigée. Grâce à la tenacité de ceux-ci, à leur courage, à leur patriotisme, le fameux Règlement XVII a été aboli. Cette victoire si chèrement acquise démontre tout ce que peut accomplir l'union des volontés tendues vers le but à atteindre.

Durant les assises nationales qu'ils viennent de tenir, nos frères de l'Ontario ont entendu plusieurs orateurs leur rappeler l'importance, la nécessité de l'union.

C'est, en effet, l'arme la plus efficace dont nous pouvons nous servir. Isolés, nous sommes impuissants. Pour défendre ses droits, il faut être fort. Or, l'union fait la force. Soyons donc unis.

Puissent les Franco-Ontariens continuer à se rallier autour de leurs chefs comme ils l'ont fait depuis 1910 et ils obtiendront assurément, dans un avenir rapproché, la complète revendication de tous leurs droits. C'est le souhait que leur font leurs compatriotes de l'Alberta.

* * *

Pauvre Mexique!

Les catholiques du Mexique sont depuis plusieurs années en butte à la persécution la plus odieuse.

Les sectaires qui dirigent ce malheureux pays déchiré par des dissensions intestines ont tous la haine du catholicisme, poussée à un haut degré de violence. Citons un exemple.

Une récente dépêche publiée dans les journaux annonçait que la Chambre mexicaine avait décidé de "résoudre d'une façon permanente la question catholique."

Pour cela, on demandera au président de chasser tous les archevêques et évêques.

Un député aurait déclaré: "Nous devons ouvrir les yeux du peuple en lui montrant comment voir le monde à la lumière de la science; nous ne pouvons accomplir cela si l'Eglise continue de lui faire croire en Dieu, qui n'est qu'un mythe, un mot, une chose grotesque."

Un tel blasphème n'a pas soulevé d'indignation parmi les parlementaires. En vrais persécuteurs qu'ils sont d'une religion à laquelle ils ont peut-être autrefois appartenu et qu'ils renient si hautement aujourd'hui dans l'espoir d'étouffer les cris de remords de leur conscience, ces tristes sires ont sans doute applaudi aux paroles susdites de notre énergumène.

Si ce dernier a confiance dans la "lumière de la science" que ne commence-t-il à la faire pénétrer un peu plus avant dans son cerveau et dans ceux de ses tristes congénères, obscurcis par une haine alimentée du plus pur matérialisme.

La vraie lumière, c'est l'église catholique qui la possède, qui en promène les rayons vivifiants sur le monde depuis près de deux mille ans. Et ceux qui s'y sont dérobés, l'expérience le prouve assez surabondamment, ont été plongés dans le plus complet désarroi.

Jusques à quand un pays, comme le Mexique, dont l'âme est restée catholique, sera-t-il gouverné par une poignée de forbands, tous de la race des persécuteurs et élus à coup de matraques, sans égard à la volonté populaire?

Pauvre Mexique!

* * *

Sentiment d'insécurité.

Les derniers événements survenus en Europe ont augmenté en France le sentiment d'insécurité contre une attaque aérienne.

La récente course aérienne Londres-Melbourne dont les 21 avions ont traversé le pays du nord au sud, a fait réaliser à la France combien elle était vulnérable à ce point de vue.

Le problème de la défense nationale est celui qui préoccupe actuellement le parlement français. La menace d'une guerre imminente n'est pas un mythe. Elle prend des proportions de plus en plus grandes. Et la France ne veut pas être surprise à l'improviste.

Des manoeuvres aériennes exécutées il y a à peine quelques semaines ont montré que Paris n'était pas à l'abri des attaques aériennes venant du côté de l'Allemagne. Les escadrilles de défense ont été impuissantes contre les escadrilles d'offensive. Il a été prouvé que Paris pouvait être détruit sans coup férir.

En théorie, l'Allemagne n'a pas de marine aérienne de guerre. En réalité, elle peut convertir 400 avions de commerce en avions de bombardement. On a établi, à l'enquête de Washington sur l'industrie de guerre, que l'Allemagne peut ajouter 100 avions par mois à sa flotte aérienne.

De plus, des experts militaires affirment l'existence d'un plan allemand pour une guerre de courte durée contre la France: quatre à cinq cents avions de bombardements, d'après ce plan, doivent venir détruire les principaux aéroports et fabriques de munitions de France, en même temps.

La France se préparera donc à aménager adéquatement sa défense aérienne. Elle entend se protéger contre une des invasions la plus meurtrière, la plus désastreuse qu'ait connue le monde.

Et l'on parle encore de paix!

Maurice LAVALLEE.

Feu Madame L. D. Héroux

Le "Devoir" de lundi, 22 octobre, nous apprend la mort de Mme L.-D. Héroux, mère du rédacteur en chef du "Devoir", M. Omer Héroux, le grand ami des minorités franco-canadiennes qu'il défend de sa plume alerte depuis de nombreuses années.

Nous exprimons à M. Omer Héroux et à tous les membres de sa famille nos plus vives sympathies et demandons à nos lecteurs d'avoir un souvenir dans leurs prières pour l'âme de madame L.-D. Héroux.

M. L.

Triomphes nationaux

Deux aviateurs britanniques formant équipe ont réalisé l'exploit fantastique de voler d'Angleterre à Melbourne (Australie) en 71 heures, et non seulement les Anglais mais tous ceux qui ont un peu de sang sportif dans les veines admireront le grand peuple capable de pareilles performances.

Pour quelques-uns (dont nous ne sommes pas, cependant, car nous n'avons aucune raison d'aller aussi loin), c'était le triomphe des races anglo-saxonnes. Mais à peine l'avion de Scott et de son compagnon avait-il, si l'on peut dire, replié ses ailes, qu'un aviateur italien, le lieutenant Francesco Agello, portait le record de la vitesse sur petite distance à 440 milles à l'heure, soit la moitié de celle d'un obus à trajectoire moyenne; et ainsi se trouve rétablie l'égalité entre les Anglo-Saxons et les Latins. "A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons"? se demandait il y a quarante ans une espèce de primaire du nom de Demollins. S'il y avait à cette époque infériorité sur certains points pour les peuples dits de race latine, ces peuples se sont bien rattrapés depuis, et l'on peut prévoir que, avec les moyens de civilisation matérielle qui sont aujourd'hui le propre du monde entier, les seules choses qui compteront désormais dans les concours internationaux seront l'intelligence naturelle, que nul ne saurait nier aux Latins, ou la méthode et la persévérance qui ont toujours caractérisé dans le domaine matériel le peuple anglais. Ecartons seulement, comme ne remplissant pas les conditions essentielles d'une lutte loyale, les peuples coutumiers des coups bas, comme les Yankis dans l'ordre sportif et les Allemands dans l'ordre politique.

(L'Ordre — Olivar ASSELIN.)

Position constitutionnelle

La confédération canadienne, on le sait, est formée de neuf porvinces qui sont souveraines dans le domaine qui leur a été tracé par la constitution. En 1867, les provinces ont abandonné plusieurs de leurs prérogatives, notamment celle qui a trait aux douanes. La question financière a été également tranchée.

L'un des problèmes les plus importants est celui de la législation. Ainsi la défense nationale, les affaires extérieures, la monnaie, les postes, les brevets d'invention, le commerce, les communications, les banques, les douanes tombent sous la juridiction du pouvoir central. D'autre part, l'agriculture, l'immigration, les impôts et les emprunts ont été divisés entre les provinces et Ottawa. L'impôt direct a été laissé aux provinces. Un article leur confère des droits dans les rapports civils, l'administration de la justice, la célébration du mariage, les institutions municipales, charitables et d'enseignement. Au fond, tout ce qui est attribué aux provinces par la constitution revient au gouvernement central. C'est l'opposé de la constitution des Etats-Unis.

(LA PAROLE.)

Exposition missionnaire à St-Boniface

Les Pères Oblats du Juniorat à Saint-Boniface, dans une magnifique exposition missionnaire, montrent par ce moyen jusqu'où peut aller le véritable amour des âmes. — Nombreux kiosques. — Invités d'honneur.

SAINT-BONIFACE. — Sous les rayons de la Croix, un monde missionnaire va, d'un pas conquérant, vers le milliard d'infidèles, à ces âmes si chères au Rédempteur et pour lesquelles Sa Sainteté Pie XI rêve des *spécialistes du sacrifice.*

L'Exposition missionnaire oblate, organisée par les Pères du Juniorat de la Sainte-Famille, à Saint-Boniface, s'ouvrait samedi, le 20 octobre au soir, révélant par ce moyen jusqu'où peut aller le véritable amour des âmes, jusqu'à quel point la tâche quotidienne, au pays de l'isolement, comme dans les contrées les plus populeuses, exige l'immolation perpétuelle.

Cette exposition missionnaire s'ouvrit dans la grande salle de l'Institut Collégial Provencher. Suivant un programme tracé, des invités d'honneur rehaussaient le caractère de cette réunion d'ouverture. En présence d'un auditoire choisi, plusieurs adressèrent la parole.

Aux côtés du président d'honneur, Mgr Wilfrid Jubinville, P.A., V.G., administrateur du diocèse, l'on remarquait: Son Honneur le juge en chef de la province, le juge J. Prendergast: M. Hébert, pro-maire; le R. P. Jean-Baptiste Beaupré, O.M.I., Supérieur du Juniorat et président actif de l'Exposition Missionnaire Oblate; les TT. RR. PP. provinciaux de l'Alberta et du Manitoba, les Pères Ubald Langlois, O.M.I., et Josaphat Magnan, O.M.I.; le R. P. Joseph Béliveau, S.J., recteur du Collège de St-Boniface; MM. les abbés Primeau et Brunet, de l'Archevêché; le R. P. Eugène Fafard, O.M.I., missionnaire de Chesterfield Inlet, délégué de Son Excellence Mgr A. Turquetil, Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson; M. le Magistrat Henri Lacerte, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; M. Camille Fournier, président de l'Association des instituteurs, et le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., directeur des junioristes.

Dix kiosques

Voici un aperçu de ce que l'on put voir à l'Exposition:

1. Arrivée des Oblats à la Rivière-Rouge, 1845.

Miniature cartonnée. Bustes: Mgr de Mazenod, Mgr Taché.

2. Noms des missions oblates en Canada, inscrits sur une carte de 30 pieds de longueur et de 13 pieds de largeur.

Personnel: 1 Cardinal-Archevêque, 1 évêque résident, 5 vicaires apostoliques, 605 pères, 314 scolastiques, 309 frères convers.

3. Galerie de photographies des missions de l'Ouest, en particulier du Manitoba.

4. Mappemonde et le champ apostolique des Oblats. Cartes et statistiques en caractères facilement lisibles à grande distance: Le monde Oblat, don des RR. SS. des S. N. de J. et M.—Peinture de S. Em. le Cardinal J. M. R. Villeneuve, O.M.I.; protographies des évêques Oblats, des supérieurs généraux, des missionnaires défunts, statistiques, etc.

5. Maisons de formation et oeuvres des vocations.

a) Scolasticats.—Toile: La vallée de Qu'Appelle.—Miniatures: églises école indienne et Scolasticat de Lebret.—Statistiques.—Souvenirs.

b) Noviciats—Où se préparent les futurs missionnaires. Miniatures: le noviciat et l'église de Saint-Laurent.—Variétés.

c) Juniorat—Tableau de N.-D. des Vocations.—Miniature du Juniorat de Saint-Boniface.—Galerie de portraits.—Statistiques.

d) Collèges et universités.

6. Tableaux missiologiques: Toiles et miniatures ressemblantes.

a) Mgr Grandin, O.M.I.; Perdu la nuit sur le lac glacé.

b) Père Lacombe, O.M.I.; Le catéchisme à domicile.

c) Sous les feux de Ceylan: Deux missionnaires en soutane blanche.

d) Chez les Noirs d'Afrique; Basutoland. Deux Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, et missionnaire instruisant les enfants.

e) Aux Glaces Polaires: Esquimaux. Une nuit de 92 jours consécutifs. Explications par le R. P. Eugène Fafard, O.M.I.

7. Ecoles Indiennes.—Miniatures: Ecoles de Lebret, Kenora, McIntosh, Cross-Lake, Fort Alexandre.—Statistiques.

8. Reliques et Souvenirs venant de différents musées Oblats: Mgr de Mazenod, Mgr Taché, Mgr Grandin, Mgr Langevin, Mgr Charlebois, Père D. Dandurand (1er Oblat canadien), objets des régions esquimaudes, etc.

9. Quelques-unes des communautés collaboratrices dans les missions Oblates:

a) RR. Soeurs Grises de la Charité.—Frise: Au soleil de minuit. — De Montréal à Saint-Boniface: Arrivée des Soeurs Grises à Saint-Boniface.—Par les lacs: en bateau.—Par la prairie: Soeurs en charette de la Rivière-Rouge.—Souvenirs.— Ouvrages des Indiens: de Fort Frances, de Lebret.... costumes esquimaux.

b) RR. Soeurs Missionnaires Franciscaines de Marie.—Peinture, miniatures, morceaux des pays de l'Orient, de l'Inde, de Chine, de Bermanie et de l'Occident.—Franciscaines canadiennes en mission: 130.-

c) RR. Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée.—Tableaux: Leur Fondateur, Mgr L. P. A. Langevin, O.M.I.; S.S. Pie X bénissant la Congrégation: Départ des premières missionnaires: Maison-Chapelle, Jardin de l'Enfance, écoles paroissiales.— Miniatures d'écoles indiennes, tambours de danse, de magie, de sorcelleries, tambour de 200 ans d'un sorcier non encore converti.—Monument Darveau.—Broderies.

d) Soeurs de Saint-Joseph: école de Kenora—Tableau et miniature de l'école et du paysage.

10. Kiosque de la bonne presse.—Livres, revues en 52 langues et 18 dialectes, journaux, publications missiologiques.

Cérémonie religieuse à la cathédrale

Le lendemain, 21 octobre, dimanche de la Propagation de la Foi, il y eut grand'messe à 10 h. 30, chantée par le T. R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., provincial du Manitoba; M. l'abbé Blais, vicaire à la cathédrale et le R. P. Eugène Fafard, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux, l'assistèrent en qualité de diacre et de sous-diacre d'office. Son Excellence Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface assistait au trône; le R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial d'Alberta et le R. P. Louis Péalapra, O.M.I., supérieur du Scolasticat de Lebret, l'accompagnaient. Etait présent de plus, Son Exc. Mgr le Vicaire du Keewatin, accompagné du R. P. Supérieur du Juniorat.

S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., a prononcé le sermon de circonstance.

Aux diverses séances missiologiques qui eurent lieu, plusieurs travaux furent présentés sur les missions oblates par de distingués conférenciers.

POLITIQUE A L'EPREUVE

Les Américains auront l'occasion dans une semaine de juger de la valeur de la politique de Roosevelt.

NEW YORK. — Dans une semaine, environ 30,000,000 d'Américains iront aux urnes pour apprécier favorablement ou non les politiques du président Roosevelt.

L'élection de 34 sénateurs, de 432 membres du congrès et de 33 gouverneurs d'états en plus de plusieurs autres officiers du gouvernement sera largement décidée non d'après les sentiments politiques, mais d'après l'opinion publique à l'égard des politiques expérimentales de l'administration nationale.

Les quartiers-généraux des démocrates sont d'opinion que la minorité républicaine de 115 membres à la Chambre sera réduite, et qu'il y a aussi possibilité de gains appréciables au sénat. Les républicains se préparent à livrer une sérieuse bataille, en critiquant principalement l'inclination de l'administration Roosevelt à la dépense — des milliards et des milliards ont été affectés aux travaux directs — et contesteront la constitutionnalité de certaines des mesures présidentielles.

En plus de décider le sort d'une nouvelle Chambre de représentants et d'un tiers du sénat, 24 états voteront aussi sur divers amendements constitutionnels et autres questions dont le rappel de la prohibition. Les états à voter sur ce rappel seront la Floride, l'Idaho, le Kansas, le Nébraska, le Dakota-sud, la Virginie occidentale et le Wyoming.

LES LISTES ELECTORALES

Les prochaines listes électorales porteront près d'un million de noms de plus que celles de 1930. — L'impression des listes.

OTTAWA. — Aux prochaines élections fédérales le nombre des électeurs inscrits, sera de près d'un million supérieur à celui de 1930. Lorsque le dénombrement des électeurs dans tous le Canada prendra fin, les listes contiendront près de six millions de noms. Celles de la dernière élection contenaient 5,153,000 noms seulement.

C'est l'arrivée à l'âge majeur d'un grand nombre de jeunes Canadiens depuis 1930 qui a causé cette augmentation. La liste préliminaire sera révisée en novembre et les appels entendus en décembre.

Il n'est guère probable que la liste puisse être imprimée avant février. Cette impression demandera énormément de travail, car les électeurs urbains doivent être inscrits deux fois: par ordre de numéros dans les rues puis alphabétiquement. Cela veut dire qu'il faudra imprimer quelque neuf millions de noms!

Ce travail s'effectuera sous la direction de l'imprimeur du roi. La tâche étant probablement trop considérable pour l'Imprimerie Nationale, il faudra sans doute appeler les imprimeries privées à la rescousse.

LA GUERRE RELIGIEUSE AU MEXIQUE

La Chambre des Députés décide l'expulsion de tous les archevêques et évêques.

MEXICO. — La Chambre des Députés a décidé par un vote de prier le président Abelardo Rodriguez d'expulser tous les évêques et archevêques catholiques du Mexique comme moyen de "résoudre d'une manière permanente la question catholique."

Plusieurs orateurs, au cours d'une séance orageuse durant laquelle les catholiques furent accusés de supporter l'agitation courante contre l'idée du gouvernement d'imposer l'éducation socialiste dans les écoles primaires et secondaires, conseillèrent la création d'un état sans-Dieu par l'abolition de toute religion.

Le projet d'expulser les prélats catholiques fut soumis par le député Luis Enrique Erro, et appuyé à l'unanimité par la Chambre qui décida également de demander au parti révolutionnaire national (parti ministériel) de transmettre sa requête au président.

"Nous devons ouvrir les yeux du peuple en lui montrant comment voir le monde à la lumière de la science," dit Erro. "Nous ne pouvons accomplir cela si l'Eglise continue de lui faire croire en Dieu, qui n'est qu'un mythe, un mot, une chose grotesque."

Le député Fabio Altanirano déclara à son tour: "Les catholiques et la révolution mexicaine ne peuvent exister dans le même pays."

Plusieurs étudiants d'université ont été arrêtés, alors qu'ils cherchaient à se procurer des armes et des munitions, et plusieurs autres personnes sont détenues pour avoir manifesté contre l'éducation socialiste.

Le sénat a approuvé l'idée de réformer la constitution en décrétant l'éducation socialiste obligatoire. Cette mesure sera maintenant soumise aux législatures des 29 états. Il faudra l'approbation des deux tiers pour la mettre en vigueur.

L'HYDRO DE L'ONTARIO POURSUIVRA SES ANCIENS OFFICIERS.

TORONTO. — Des procédures seront prises incessamment contre l'honorable Arthur Meighen et C.-Alfred Maguire, deux anciens commissaires de l'Hydro, pour obtenir le remboursement des fonds qui auraient été dépensés pour payer des détectives "chargés de découvrir quelque chose contre le parti libéral en Ontario" avant les élections générales en juin dernier.

HALIFAX. — Six personnes ont perdu la vie au cours d'un terrible incendie allumé par une explosion dans une maison privée de Halifax. Les morts sont: Mme Robert Cruse, 31 ans, et ses deux enfants, Kathleen, 5 ans et Joseph, 3 ans, ainsi que Mme Daniel Dudus, 25 ans, et ses enfants Leslie, 4 ans et Pierre, 1 an et demi.

UNE ELOQUENTE LISTE

N.D.L.R.— Dans notre éditorial de la semaine dernière, nous écrivions que la collecte faite en novembre dernier pour recueillir des fonds au journal Ukainski Rabotnichi Visti.... hebdomadaire de Winnipeg, avait rapporté une somme de $17.000. Qui a fourni ces fonds? Qu'on lise la liste ci-dessous et l'on sera amplement édifié.

* * *

Saskatoon	$305.95
Musidora, Alberta	10.81
Guelph, Ontario	51.15
Sault Sainte-Marie	90.00
Kleckowski, Saskatchewan	17.92
Ft. William et P. Arthur	1009.10
Slava, Alberta	139.50
Joyce, Alberta	64.55
Kimberley, C.B.	30.00
Carrot River	[illegible]
Smokylake, Alberta	84.20
Canmore, Alberta	74.15
Michel, C.B.	52.10
Coalhurst, Alberta	216.00
Elstow, Sask.	48.75
Sarnia, Ont.	18.80
Whitelaw, Alberta	6.50
New Castle, Alberta	128.60
Rouyn, Ont.	331.43
Montréal, ville	375.29
Moose Jaw, Sask.	241,33
Redwater, Alberta	25.25
Wak, Alberta	82.57
Edmonton	875.84
Toronto Ouest	310.24
Coleman, Alberta	129.45
Mears, Alberta	12.00
Fort Frances, Ont.	72.08
Nelson, C.B.	19.77
Stecenson, C. B.	14.25
Sposem, C.B.	11.25
Spedan, C.B.	67.60
Elk Point, Alberta	22.30
Beverley, Alberta	28.49
Ladear, Alberta	67.85
Vègreville, Alberta	100.14
Toronto	1137,14
Le Pas	231.92
Oshawa, Ont.	214.56
Thorold, Ont.	259.43
Calgary	391.03
Wayne, Alberta	108.75
Port Arthur	294.00
Preston, Ont.	42.40
Innisfree, Alberta	42.15
Dominion, N.-Ecosse	95.40
Douville, Ont.	25.15
Windsor Est	290.07
Burnaby, C.B.	28.95
Myrnam, Alberta	156.15
Vidir, Manitoba	9.15
Wood Mountain, Man.	5.25
Sherridan, Man.	91.00
Kotkman, Alberta	56.77
Fernie, C.B.	9.20
Pakau, Alberta	113.55
Raycroft, Alberta	17.35
New Westminster, C.B.	28.95
Lethbridge, Alberta	35.61
East Coulee, Alberta	30.50
Lac Bellevue, Alberta	135.27
Nakina, Ont.	22.50
Montréal, banlieue	554.16
Portage-la-Prairie	61.41
Wainwright, Alberta	86.50
Primula, Ont.	110.11
Corbin, C. B.	43.65
Hairy Hill, Alberta	74.53
Medecine Hat	63.76
Ottawa	111.95
Estevan, Sask	45.17
Rosedale, Alberta	52.00
Brooklands, Man.	138.86
Brandon, Man.	42.13
Vermillion, Alberta	12.00
Culp, Alberta	22.00
Willingdon, Alberta	7.00
Cadomin, Alberta	46.55
Sunset House, Alberta	43.00
North Bank, Alberta	59.25
South Porcupine, Ont.	215.14
West Fort William	264.80
Prud'homme, Sask.	142.00
New Toronto	132.70
Fort William	432.10
Two Hills, Alberta	239.13
Bellevue, Alberta, Alberta	73.95
Stubno, Alberta	75.65
Raufurly, Alberta	262.54
Mundare, Alberta	105.20
Kirkland Lake, Ont.	500.00
High Prairie, Alberta	9.85
Athabasca, Alberta	93.25
Ansonsville, Ont.	93.25
Coalhurst, Alberta	214.00
Irwin, Alberta	29.25
Medecine Hat	62.00
Sudbury, Ont.	283.36
Ste-Anne, (Montréal)	16.65
Opal, Alberta	39.29
Sydnel, N.-E.	79.92
East Kildonan, Man.	112.45
Simcoe, Ont.	31.05
Lethbridge, Alberta	246.61
Eightmile Lake	81.96
East Windsor, Ont.	290.82
London, Ont.	100.00
Vancouver	381.91
Welland, Ont.	160.00
Winnipeg (Rayon 7)	320.00
Winnipeg	1121.25

Opinion pratique

—Oui, monsieur, je suis balcheviste et je m'en vante!

—Vous avez raison; le jour où on partagera les idées, vous êtes sûr d'en avoir au moins une.

La Survivance
—Publiée par—
"La Survivance" Printing Limited
à Edmonton, Alberta
Directeur: Gérard FORCADE, o.m.i.
Rédacteur: Maurice Lavallée
Administrateur:
Le Commandeur J.-E. Morrier

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

BUREAU: 10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone 24702

On est prié d'envoyer toute correspondance à l'adresse ci-dessus en mentionnant le service, (Administration ou Rédaction) auquel on veut s'adresser.

ABONNEMENTS

Canada, un an $2.00
Etats-Unis, un an $2.50
Europe, un $3.00

Chronique de l'A.C.F.A.

Une vilaine grippe est venue mettre fin à nos visites à notre arrivée à Bonnyville. Nous les reprendrons sous peu. Cependant, dimanche dernier, 14 officiers et membres du cercle se réunissaient à notre chambre pour discuter les plans de la campagne dans cette paroisse, qui aura lieu le 11 novembre prochain.

L'empressement avec laquelle chacun a répondu à notre appel et la bonne volonté et l'enthousiasme de chacun nous font espérer que cette tournée sera un vrai succès.

* * *

Nous espérons recevoir, durant cette semaine, les rapports de la "Journée du Journal" de dimanche dernier. Nous avons demandé à chaque cercle de faire sa tournée; combien l'ont fait! Nous l'ignorons. Combien ont réussi? Un seul rapport nous est parvenu au temps ou écrivons ces lignes. Une personne a recueilli ou recueillera $20.00.

* * *

Si 40 de nos cercles avaient chacun 6 recruteurs qui en auraient fait autant, nous aurions perçu 120 dollars par cercle ou un total de $4.800.

Ces ressources aideraient énormément au journal et il ne faut pas oublier que la part de l'A.C.F.A. serait très proportionnée!

* * *

Si personne n'est allé vous voir et que votre abonnement est échu ou même arriéré, pourquoi ne pas l'envoyer aujourd'hui même au secrétariat de l'Association? Votre secrétaire de cercle, ou le président, peut vous expliquer comment vous aidez l'oeuvre du journal et de l'association en payant promptement votre abonnement par l'entremise de l'A.C.F.A.

* * *

Si les initiatives de l'A.C.F.A. vous intéressent et que vous êtes un lecteur assidu de la Chronique, nous vous remercions d'abord de votre indulgence, mais nous vous disons: Si vous êtes intéressé, ne pensez-vous pas que d'autres aussi pourraient l'être? Pourquoi alors ne pas les abonner à notre journal afin de leur permettre de se tenir au courant de notre travail?

Vous leur rendiez service; vous rendrez service au journal en lui procurant de nouveaux lecteurs et en rendant service à l'association, vous rendrez service à notre groupe, parce que vous aiderez à réunir les unités dispersées. Vous permettrez de faire connaitre l'oeuvre du journal et de l'Association dans des foyers qui, probablement, l'ignorent. Vous ferez donc là, une oeuvre d'apostolat.

* * *

A l'oeuvre et doublons le nombre de nos abonnés avant la fin de l'année. La chose est possible. Nous n'avons besoin que de la bonne volonté et chacun en a une bonne part. Il ne s'agit que de la mettre à l'ouvrage!

Léo BELHUMEUR.
sec. gén.

BEAUMONT

Est de retour de l'hôpital, Mme Aimée Hinse qui avait dû y séjourner pendant 3 semaines.

M. Adélard Magnan, qui a été opéré pour l'appendicite se rétablit assez bien. A tous ces malades, nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Dimanche, M. et Mme Ovila St-Pierre, de Chauvin, étaient en visite. M. et Mme St-Pierre d'ici aurefois, visitent tous leurs amis et aussi M. Arthur St-Pierre, leur frère.

Etait aussi en visite M. Eugène Gobeil de Villeneuve, accompagné de M. Maurice Gobeil et de Mlle Maria Gobeil aussi de Villeneuve visitant Mme Eric Bérubé, fille de M. Gobeil.

Le temps nous manquant les détails de notre soirée paraîtront la semaine prochaine. —Corr.

Pas bête

Au collège, le professeur a un élève que la lecture des "Caractères" de La Bruyère ne semble pas intéresser outre mesure:

—Eh! monsieur, à quoi pensez-vous? Vous ne suivez pas.

—Pardon, monsieur; je pense, donc je suis.

BROSSEAU

Les prairies et vallons des districts de Duvernay et de Brosseau sont, au lever des fermiers, couverts d'un beau drap blanc; c'est la gelée d'automne. Heureusement, tous ont fini les battages. Ainsi les villageois et fermiers s'organisent pour la saison froide. On se propose de s'amuser religieusement quelque fois le soir pour le support du pasteur et de l'église et le jour de chasser le gibier et de s'en faire une provision pour le temps de l'hiver. C'est pourquoi petits canards, volez, volez bien haut, car déjà Ovila, Arthur, Paul et Jean vous mangent des yeux!!

Le neuf octobre, M. le secrétaire de l'A.C.F.A. a fait une courte halte au presbytère.

M. Desaulnier, agent de la "Chevrolet" a rendu visite à M. le curé. Le lendemain de la visite de l'agent, on croyait que le vieux "Wyllis" de notre curé s'était métarmorphosé en "Chevrolet". Mais non, c'était encore le "Wyllis" qui égratignait les côtés du garage.

Le 17 octobre, était de passage au presbytère, le père St-Arneault, accompagné de Bernard Gauthier. autrefois étudiant au juniorat des RR. PP. Oblats.

M. Gratton va chercher fortune dans la région de St-Vincent. Bon succès!

Les élèves des écoles Duvernay-Brosseau et de Champlain étaient tout à fait transportés de joie, ces jours derniers, quand ils ont reçu un certificat donnant témoignage de leur succès dans leurs études de langue française. Voici leurs noms: Gabrielle Chouinard, Rita Lavallée, Louis Gratton, Fernande Gratton, Lillianne Rioux, Louis Rioux, Angèle Vienne, Kathleen Bigland et Alex Knatiuk.

Le 19 octobre, M. le curé de St-Paul, le R. P. Larose, O.M.I. étaient de passage au presbytère.

Le 21, après l'angelus du soir, il y eût au presbytère, réunion du Cercle de l'A.C.F.A. L'Assemblée avec l'approbation de M. le président, nomma deux membres pour recruter de nouveaux abonnés à la "Survivance". Messieurs Sylvio Ouellette et Joseph Rioux ont été appointés agents pour accomplir cet acte de dévouement.

M. le curé ira bientôt à Edmonton et nous promet de nous avoir deux Pères Jésuites pour Noël. Espérons qu'il ne nous trompera pas.

Le 24, nous avions au milieu de nous un groupe de jeunes gens de Ponteix, Sask. Ils se sont arrangés avec les gens de la paroisse pour donner une soirée dramatique et musicale.

Enfin, Brosseau aura un garage de plus, si M. Brunelle trouve le temps d'en finir la construction, cette semaine. Ca fera deux garages dans la place. Vous voyez qu'il y a de la prospérité dans Brosseau-Duvernay.

—Corr.

VIMY

Dimanche soir, nous avons eu notre première partie de cartes dans le sousbassement de l'église. Il y avait 16 tables qui jouaient au whist ou au yoker avec des pommes. Ce dernier jeu surtout avait beaucoup d'entrain chez les gens qui y avaient joué souvent dans la province de Québec. M. François Landry présida à la distribution des prix.

Le premier prix des dames fut décerné à Mme Alphonse Huot et le deuxième à Mlle Germaine Bilodeau. Le premier prix des hommes échut à M. Victor Lortie et le second à M. le Curé.

Ont pris part au programme:

Mlle Pauline Roberge. MM. Lucien Lavoie, François Landry, Louis St-Arnaud, M. Beaulieu de Joussard, Roméo Vézina, Lucien St-Arnaud et Herm. Buteau. A 11 h. 30 les dames servaient le goûter. Les dames désirent remercier M. et Mme Buteau pour avoir offert leur demeure aux acteurs, nos amis de Clyde et de Legal et à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre sont venus les encourager. La prochaine partie de cartes sera sous la direction des enfants de Marie et aura lieu le mois prochain.

Vendredi matin le feu a détruit la maison de M. Zéno Bertrand de fond en comble. Presque rien ne fut sauvé. Il n'y a pas d'assurances et la cause du feu n'est pas connue. Grâce au courage de M. Alphonse Huot et de ses deux fils, les autres bâtisses et les meulons de foin ont été sauvés. M. Joseph Provençal a accepté de présenter aux paroissiens une souscription pour venir un peu en aide à M. Bertrand.

M. et Mme Eugène Martel ont quitté Thorhild avant hier pour se placer sur leur terre à trois milles à l'est du village. Bienvenus.

Il y aura encan chez M. Adélard Boulet, lundi prochain. M. Leclerc de Legal va être le commissaire priseur. M. Boulet a acheté une maison à Legal et déménagera par là après l'encan.

Dimanche pendant la messe, il y eut exposition du S. Sacrement. On s'est servi pour la première fois d'un beau baldaquin fait de belle soie blanche avec des franches en or et présenté par les dames de l'autel à la paroisse. Le tout a aidé à augmenter la piété des fidèles et par ce moyen rendre plus de gloire à Dieu, qui est la dernière fin de toute la création.

Mlle Bertha Nadon a subi une opération pour l'appendicite, mardi matin à l'hôpital Miséricorde. Nous sommes content de dire qu'elle se rétablit aussi rapidement qu'on peut s'y attendre.

Après avoir terminé la construction d'une étable, M. Wilfrid Huot vient de commencer la construction d'une nouvelle maison sur sa terre. laquelle mesurera 20 x 24.

C'est avec plaisir que nous avons entendu dire que M. Tessier, curé de Legal, fait bien du progrès à l'hôpital et retournera sous peu dans sa paroisse.

Baptême: Louis Joseph Edmond, fils de M. et Mme Edmond Sabourin. Parrain, M. Timothé Sabourin, grand' père de l'enfant; marraine, Mme T. Sabourin par procuration. Porteuse, Mme Elie Sabourin, tous de Vimy.

—Corr.

ATHABASCA

Lundi matin, le 22 octobre, le R. P. Lavallée, O.M.I. célébrait la messe chez M. Adélard Major. Après la messe, en présence de tous les membres de la famille et de quelques invités, il unissait dans le mariage, Mlle Jeanne Major à M. Jos. H. Atkinson, fils de M. J.-C. Atkinson de Hilcrest Mines. M. Major servait de témoin à sa fille et M. Cléophas oncle de la mariée servait de témoin au marié. La mariée était ravissante dans sa toilette de satin blanc et portait un magnifique bouquet de roses. Le diner se prit chez les parents de la mariée. Le soir l'on se rendit à la salle de Grosmonts où près de 150 personnes se rendirent. L'on s'amusa ferme, ce qui prouve la popularité des jeunes époux. M. Falconer présenta au nom de tous, les meilleurs voeux de succès de bonheur, de prospérité. Le nouveau marié remercia tous les assistant en termes émus.

Puis fut servi un magnifique goûter par Mme Major aidée de plusieurs dames amies.

Mardi matin les mariés nous quittaient pour Edmonton. Ils nous revinrent samedi soir et résideront à Arthabasca. Les cadeaux de noces furent très nombreux et très appréciés.

—Corr.

MORINVILLE

La saison est aux mariages de ce temps-ci et il semblerait que tous les aspirants à la vie matrimoniale s'empressent d'entrer dans cet état avant les avents qui nous arriveront bientôt. La semaine dernière, Mlle Corinne Beaulieu s'unissait aux pieds des autels à M. Patry de St-Joseph. Elle disait adieu à Morinville et partait pour cette région plutôt nouvelle qui avoisine le lac Froid. Elle faisait donc preuve d'une bravoure qui mérite tous nos éloges et nous l'en félicitons de tout coeur. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent, elle et son mari sur cette terre éloignée.

Le trente de ce mois, Mlle Rose-Alma Sabourin en faisait autant et prenait pour époux Paul Hogué, de Laflèche, Saskatchewan. C'est dire qu'il fallait encore plus de courage pour laisser cette terre si fertile de Morinville et aller planter sa tente dans la région dévastée du sud de la Saskatchewan. N'importe, qui prend mari, prend pays, dit le vieux dicton. et c'est joyeuse et contente qu'elle nous laissait pour sa nouvelle demeure. Il est inutile de dire que ses parents et ses nombreux amis l'ont vue partir avec un sentiment de tristesse, tout en formant des voeux pour son bonheur. Puisse la terre de la Saskatchewan lui être douce et agréable et lui rappeler celle de son enfance.

M. O. St-Germain, notre député local, avait son assemblée annuelle à Morinville, dimanche dernier. Il avait invité son chef M. Howson, le député fédéral, M. Stewart, à se joindre à lui pour la circonstance. Les uns et les autres ont adressé la parole à l'auditoire qui se pressait dans la salle. Tous ont été écoutés respectueusement et avec beaucoup d'intérêt. Nous avons admiré le ton des discours qui ne contenaient aucune attaque personnelle contre qui que ce soit et ne concernaient que le bien public dans son ensemble. Naturellement leurs paroles réflétaient l'opinion du parti et probablement d'autres orateurs d'une allégeance politique différente nous donneront avant longtemps une autre version. Puissent-ils le faire avec la même circonspection, la même délicatesse et la même réserve pour les personnes. Laissons les personnalités de côté et parlons de la chose publique.

Nous avons assisté lundi soir à la séance donnée par nos étudiants de la province voisine. Ils ont été tout simplement épatants et nous avons passé en leur compagnie la plus agréable soirée. Nous regrettons que l'assistance n'ait pas été plus nombreuse et plus d'une raison pourrait servir d'excuse. Nos battages ne sont pas encore terminés et Dieu sait si nos hommes emploient leur temps du matin au soir. D'un autre côté nos dames doivent préparer les repas et la soirée est bien avancée quand elle ont fini leur travail.

Nous remercions donc nos visiteurs pour nous avoir aidé à oublier pendant quelques heures les maux dont nous souffrons tous. —Corr.

Enquête sur le Journal
"LA SURVIVANCE"
(du 24 octobre au 14 novembre)

Dans l'intérêt du lecteur comme dans l'intérêt du journal, il serait désirable de connaître l'opinion des abonnés au sujet de la "Survivance". Vous rendrez donc un grand service de bien vouloir vous prononcer. Les quelques questions suivantes pourront vous guider, mais elles ne doivent pas vous limiter. Parlez ouvertement et librement.

Vos réponses, adressées au Directeur-Gérant de la "Survivance", SERONT STRICTEMENT PERSONNELLES.

QUESTIONNAIRE

1 — *QU'EST-CE QUI VOUS INTERESSE LE PLUS DANS LE JOURNAL?* ....

2 — *AIMEZ-VOUS LE TON DU JOURNAL?* ....

3 — *REPOND-IL AUX BESOINS DE NOS LECTEURS?* ....

4 — *QUE SUGGEREZ-VOUS POUR L'AMELIORER?* ....

Votre nom ....

Votre adresse ....

FEU MME L.-D. HEROUX

La défunte était la mère de MM. Omer et Hector Héroux.

TROIS-RIVIERES. — Mme Louis-Doler Héroux, mère de deux journalistes en vue de la province de Québec est décédée, la semaine dernière, à l'âge de 78 ans, après une maladie de deux mois.

La défunte — elle était née Marie-Adélaïde Neault — laisse cinq fils: M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir", de Montréal, M. Hector Héroux, rédacteur en chef du "Nouvelliste", des Trois-Rivières, M. Onésime Héroux, reporter au "Nouvelliste", également, le R. P. Onésime de la Trappe de Mistassini, et M. Philippe Héroux, comptable; trois filles: Mme Henri-L. Auger, épouse du leader du conseil de la métropole, Mlle Lucette Héroux, des Trois-Rivières, et Mlle Irène Héroux, de Montréal. La défunte laisse également trois soeurs: les RR. Mères Sainte-Julie et Marie de l'Eucharistie, des Soeurs de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, à Nicolet, et Mme Cyrille Pouliot, de Somerworth, dans le New Hampshire.

EDITION FRANCAISE DU RAPPORT ANNUEL DU MINISTERE FEDERAL DES MINES

Le rapport annuel du ministère des Mines, qui vient de paraître en français, enregistre une augmentation considérable dans la distribution de ses publications françaises. Elle a passé de 3,675 exemplaires en 1932-33 à 10,315 en 1933-34. Les deux principaux ouvrages publiés en français au cours de l'année sont: "L'Amiante chrysotile au Canada" et "La Prospection au Canada". Le premier, rédigé par le capitaine J.-G. Ross, gérant de l'Asbestos Corporation, Limited, traite de l'industrie canadienne de l'amiante sous tous ses aspects. L'autre est dû au personnel technique de la Commission géologique.

En passant en revue les diverses sphères de l'activité minière au cours de l'année, le Dr. Camsell, sous-ministre des Mines, signale une augmentation dans la valeur des exportations de bas métaux au Royaume-Uni, un facteur qu'il attribue aux accords conclus à Ottawa en 1932 lors de la Conférence économique impériale et à la reprise des affaires en Grande-Bretagne. Il constate une amélioration sensible dans l'industrie de la céramique et des pierres de construction et considère cette perspective encourageante vu que le besoin de nouveaux édifices et de nouvelles maisons d'habitation se fait sentir d'une façon générale dans tout le pays.

On peut se procurer des exemplaires de ce rapport en s'adressant à l'Editeur en chef, Ministère des Mines, à Ottawa.

—oOo—

En plein ça!

Quels sont vos complices? demandait-on à un général français qui, trouvé coupable d'avoir conspiré contre Napoléon, venait d'être condamné à mort.

—Mes complices? La France entière et vous-même, si j'avais réussi.

Les choses n'ont pas beaucoup changé depuis la réponse cruelle de Malet à son juge. Le brave général pouvait être un conspirateur. Il n'en connaissait pas moins le coeur humain.

Ce qui compte, n'est-ce, c'est le succès!

Réussissez, vous serez déclaré grand'homme. Que l'infortune vous accable, l'on ne tiendra compte que de vos insuccès.

"Vous-même, si j'avais réussi"... ah! en plein ça!

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français de l'Alberta

La vie en Alberta

CALGARY

Bulletin paroissial.

Lundi, grand'messe pour feue Mme Beauregard recommandée par M. Siméon Laurendeau; mardi, grand'messe pour feue Mme Beauregard, par les familles G. Minard, V. Despins et F. Suais; mercredi, grand'messe pour feu M. Joseph Briand, par sa femme.

Tous les soirs à 7 h. 30 ont lieu les exercices du mois du Rosaire.

Mercredi est un jour maigre et jeûne d'obligation. Et jeudi, le premier novembre, fête de la Toussaint, d'obligation. La première messe ce jour-là, aura lieu à 7 h. et la grand'messe à 10h. 30. Le soir à 7h. 30 la prière du soir et le salut, suivis de l'office des morts.

Le deux novemore, le jour de la Commémoration des Morts, la première messe aura lieu à 7h. 15, la seconde à 7 h. 45 et la troisième: Service solennel pour tous les défunts sera à 8 h. 15.

Ce jour-là, il y a une indulgence plénière à gagner pour ceux qui s'étant confessés et ayant communié, feront des visites à l'église, pendant lesquelles ils réciteront chaque fois 6 Pater, Ave, Gloria, et cette indulgence peut se répéter autant de fois qu'on fait de visites.

Le jour des Morts, cette année, correspond en même temps avec le premier vendredi du mois de novembre.

Après l'office du soir, vendredi, il y aura, dans la salle de l'église, l'assemblée régulière des Dames de Ste-Famille.

De passage au presbytère, les RR. PP. Langlois, provincial, Routhier et Hétu, O.M.I.

Dimanche, 4 novembre, 24e après la Pentecôte, messe "Adorate Deum" page 227, Gloria et Credo, 2ème oraison de S. Charles, 3ème de l'octave de la Toussaint, 4ème de S. Vital. Préface de la Ste-Trinité.

A partir du premier novembre, l'oraison commandée sera celle pour le Souverain Pontife. —Corr.

DONNELLY

Dimanche le 21 octobre 1934

Dimanche soir, le cercle local de l'A.C.F.A. tenait son assemblée mensuelle. Etaient présents les distingués visiteurs suivants: M. l'abbé F. Mallet, curé de Guy, et desservant de notre paroisse en l'absence de M. le curé, les RR. PP. Gobeil, curé agissant de Falher, et Serrand, curé de Girouxville: MM. le Dr Tardy et J. Tremblay, aussi de Falher, étaient des nôtres pour l'occasion. Vu l'absence de M. E. Rouleau, M. Chs. Jamault est appelé à remplir le rôle de secrétaire pour la présente assemblée. Une correspondance volumineuse, très intéressante et sérieuse, témoigne hautement du bon travail accompli dans notre cercle depuis la dernière séance. Avis est aussi donné aux membres d'une lettre circulaire reçue de l'Association-mère, concernant la journée de la bonne presse, de la nécessité de répandre la circulation de notre journal "La Survivance"; on procède ensuite à la nomination d'équippes pour faire la visite des familles à domicile, dimanche, le 28 du mois courant. Après avoir discuté l'opportunité d'un congrès régional de l'A.C.F.A., la nécessité de la chose afin de faire connaître le travail qui s'impose à tout canadien français, il est décidé que le soir du 28 également, il p aura, à Falher, une réunion des exécutifs des cercles des paroisses environnantes, réunion qui aura pour but de discuter définitivement si oui, ou non, il y aura un congrès régional sous peu. Tous avouent que de grands avantages résulteraient d'un groupement de ce genre cette année. Appelés à donner leur opinion à ce sujet, les RR. PP. présents sont unanimes à louer l'heureuse initiative. On aborde ensuite la question d'un deux-

Pas exactement malade

"Je n'étais pas exactement malade," écrit M. John Sulik de Kenaston, Sask., "mais je me sentais mal à l'aise et mes intestins ne fonctionnaient pas régulièrement. Le Novoro du Dr Pierre est certainement d'un grand secours pour l'action d'élimination; il a nettoyé mes intestins. Je me sens libre et à l'aise et mon système physique est en meilleur état." En agissant salutairement sur le procédé de digestion et d'élimination cette fameuse médecine de plantes aide à restaurer l'ardeur de la santé. N'attendez pas d'être véritablement malade mais soignez immédiatement les petites irrégularités. Si vous ne pouvez obtenir ce remède dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ième agronome bilingue, le bien que produirait dans notre région une semaine de cours d'agriculture donné par M. Tremblay et le manque de soin apporté par l'Inspecteur des mauvaises herbes à visiter les fermes qui en sont infestées. Il est suggéré de faire un raport dans ce sens au département d'agriculture et d'insister auprès des autorités afin d'obtenir que le cours dont il s'agit nous soit donné à l'hiver.

On passa ensuite au sujet de l'érection d'une croix de Cartier, sujet qui a déjà été entamé, mais dont la décision est à prendre. Les avant-Gardistes ayant demandé que la dite croix soit érigée sur le terrain de l'école consolidée, M. le président du cercle soumet ce désir exprimé par lettre aux membres. Les jeunes sont heureux d'entendre que leur désir sera probablement exaucé; il ne s'agit plus que de considérer les détails qui devront être réglés concernant l'érection de cette croix commémorative.

Il est déjà tard quand l'ajournement de la réunion est proposé. La prière et l'hymne national terminent la séance.

Il nous est agréable de souligner que l'appel lancé par M. l'abbé Charest en faveur des gens du sud de la Saskatchewan, si terriblement éprouvés par la sécheresse, a reçu, comme toujours, un accueil favorable, et que le comité choisi pour faire la corvée a réussi, grâce à la coopération de plusieurs, à envoyer un char de légumes, la semaine dernière à nos frères dans la foi. L'aumône du pauvre au plus pauvre sera bénie par Dieu, nous n'en doutons pas. A tous ceux qui ont donné de leur abondance ou même de leur nécessaire, un sincère merci. —Corr.

JOUSSARD

Baptême. A M. et Mme Willie Gagnon, un fils, baptisé Jules Emile Raymond. Parrain et Marraine: M. et Mme Jos. Brassard; porteuse: Mme Adrien Côté.

Dimanche missionnaire.

Il l'a été autant que possible dans les circonstances. M. le Curé donnait ce jour-là, le sermon sur la Foi et sa Propagation dans le monde et les moyens à notre portée d'aider à sa diffusion et à preuve, il lisait la lettre des plus édifiantes du R. P. Bazin, O.M.I., racontant à son Supérieur et Evêque, Mgr Turquetil, comment il avait subi l'épreuve du feu, le 25 juillet 1933, n'ayant réussi à sauver que trois petites hosties consacrées qu'il portait sur sa poitrine et se communiait aux grandes fêtes. Ainsi quels accents dignes des premiers apôtres, lorsque le pauvre missionnaire des Esquimaux s'écrie à la veille Noël: "Noël, Noël. Pas de messe de minuit, ni d'aurore, ni du jour! Mais Noël tout de même, avec le sourire de l'Enfant Jésus; Noël avec quelques consolations de mes fidèles et quelques espoirs du côté des païens. Je ne suis communié encore une fois; c'est Noël, Noël! Je me suis dit que ce n'est peut-être pas bien liturgique de conserver ainsi longtemps les Saintes Espèces sur moi; mais sans autel, sans tabernacle, sans ornements! que faire? Si la Sacrée Congrégation des Rites ne m'approuve pas, je ne le saurai que dans combien d'années et alors, ce sera chose du passé. Si quelque liturgiste y trouve à redire, je l'invite à venir partager mon genre de vie.

C'est vrai que je suis plus pauvre aujourd'hui que je ne l'étais quand je vins ici pour la première fois; mais je suis bien plus malheureux, car je ne puis même pas dire la messe. Si longtemps sans messe, sans bréviaire, c'est pénible. Je pourrai au moins faire ma visite au Saint-Sacrement et me communier aux plus grandes fêtes. Et avec cela, je me sens un grand désir de voir arriver les Esquimaux. Oh! priez pour moi, Monseigneur, car je ne suis plus bon à rien."

Pape des Missions et des Presbytères.

Dans le midi de l'Italie surtout, bien des curés n'ont pas de presbytères et sont réduits à loger chez le particulier, ce qui entrave sérieusement leur liberté d'action. Le Souverain Pontife a entendu remédier à ses propres frais, à cette situation et a fait construire déjà jusqu'à présent 2000 cures ou maisons paroissiales. La direction de cette immense entreprise est confiée à un ancien architecte aujourd'hui prélat romain, Mgr Chiapetta qui a fixé son bureau au Vatican et y voit, on s'en doute bien, un va-et-vient continuel d'évêques et de curés.

A ce propos, le presbytère de M. le curé est logé, la fournaise ou plutôt le calorifère, genre français, est installé dans la cave, la pompe sur le puits intérieur et la cheminée à l'extérieur lance dans les airs des jets de fumée qui indiquent de la vie, de la chaleur, du mouvement. La bénédiction du presbytère aura lieu au retour de Mgr Guy de l'Est.

"A JOUSSARD, par M. L."

Nous avons été agréablement surpris de lire les quelques lignes que M. L. (qui n'est autre que le Rédacteur de la Survivance) a bien voulu consacrer à l'annonce de la nouvelle paroisse de Ste-Anne de Joussard. Encore plus heureux avons-nous été de l'appel chaleureux et au point que fait M. L. en notre faveur à nos compatriotes albertains. "Nos compatriotes ne pourraient-ils pas y aller aussi de leur offrande, si petite soit-elle? Aidons cette nouvelle paroisse canadienne-française dans la mesure de nos moyens à faire disparaître quelques-unes des difficultés inhérentes à toute fondation de nouvelle paroisse."

Merci à M. le Rédacteur, au journal la Survivance qui recevra sa récompense par de plus nombreux abonnements; merci à tous les compatriotes qui voudront aider à leur manière une oeuvre de chez nous et pour les nôtres, comme l'écrivait S. E. Mgr Guy. —Corr.

TANGENT

Les gens de Tangent jubilent en voyant enfin chez eux, s'ouvrir un chemin central qui partira du village en direction vers le sud (2½ milles) allant ensuite vers Eaglesham. On y travaille actuellement sous la direction de contremaîtres de Rycroft. Ce chemin sera propice aux automobiles.

Les mauvais temps que nous avons eu ont gâté la récolte mais la plupart l'ont mis en meulon, guettant pour ce travail les quelques beaux jours accordés par ci par là. Mais si la récolte a été gâtée, les jardins ne l'ont pas été à la grande surprise des jardiniers, les espérances ont été dépassées, il n'y a pas que les patates et les choux, même le tabac a réussi à merveille.

BAPTEME.

Marie Simonne Verreault, enfant de M. et Mme Edmond Verreault. Parrain et marraine: M. et Mme Cyrille Thibault.

MALADES.

A l'hôpital: Mmes Néron et Verreault.

Nous avons eu, le premier dimanche du mois, notre assemblée de l'A.C.F.A. Après lecture des minutes et de la correspondance, M. Thomas Lessard notre président parla brièvement du Bon Journal, l'utilité de s'y abonner et de le lire parce que contenant très souvent des articles qui nous font aimer notre pays, notre race. En avant! Canadiens, soyez toujours fiers de notre race.

Plusieurs jeunes de la paroisse travaillent aux récoltes, à l'étranger. — Corr.

THERIEN

Les Dames de l'Autel de la Paroisse de Ste-Agnès de Thérien, ont donné une partie de cartes dernièrement, c-à-d, dimanche le 21 octobre.

La veillée commença, pour de bon, vers les neuf heures. On procéda par le placement des gens, en leur distribuant une carte, sur laquelle les personnes autorisées devaient poinçonner les points des gagnants. Nous remarquions déjà un entrain jovial sur la figure de tous.

A la fin de cette partie de cartes, vint la collation des prix, comme suit:

Premier prix des Dames, un Service à Thé de 23 morceaux, gagné par Madame Joseph Lemieux de Thérien. Deuxième prix des Dames, un petit service à Thé de trois morceaux, unique en son genre-maisonnette, gagné par Madame Albert Gratton, du village.

Premier prix des hommes, un blaireau de qualité, gagné par M. Gascon, père, de St-Vincent, le deuxième prix, fut une bouteille Thermos, gagné par M. Bélanger de Thérien. Il y eut aussi la présentation de deux prix-complimentaires.

La partie de cartes terminée, vinrent ensuite déclamation, récitations, les grands chanteurs, et les comédiens. Les éclats de rire prouvèrent toute notre estime. Nos plus sincères félicitations!

La prochaine partie de cartes, aura lieu le 18 novembre prochain, organisée par les Dames d'Autel, avec un programme différent. Il y aura des pièces exécutées sur le théâtre, par nos jeunes demoiselles qui se promettent de ne pas nous faire plus... Il y aura de même, des prix d'une haute valeur. Avis aux distingués amateurs de cartes et bonne chance à tous.

Jeunes et vieux, nous vous serions bien reconnaissants de nous honorer de votre aimable présence au milieu de nous. Nous commençons justement une série de parties de cartes. Ne la manquez pas.

Les Dames organisatrices des soirées récréatives de Thérien, offrent à tous, particulièrement à nos distingués visiteurs de St-Paul, St-Vincent, Mallaig, Bonnyville et d'ailleurs leurs meilleurs remerciements pour leur encouragement.

De passage parmi nous, ces jours derniers, M. l'abbé St-Arneault, Curé de St-Edouard, en compagnie de M. Nobert, ex-inspecteur de beurre et fromage de la Province de Québec. Ils ont rendu visite à notre Curé.

Dimanche dernier, notre Curé, nous fit connaître le programme suivant pour la semaine de la Fête de la Toussaint:

Jeudi, 1er Novembre, Grand'Messe à 10 h. 30.

Jeudi soir Heure Sainte, suivie des confessions le même soir, afin de faciliter les gens éloignés, de communier plus à bonne heure, le matin du Jour des Morts.

Vendredi, 2 novembre, confessions et communions à 7 h. le matin. Grand'Messe pour nos défunts à 10 h. A.M. —Corr.

LAMOUREUX

Dimanche 28 octobre, nous avions notre souper aux poulets et ce fut un succès sans précédent. Dès 5 h. ½ la foule commençait à arriver et bientôt la salle, très vaste cependant se remplissait complètement. On a estimé à plus de 400, le nombre des personnes présentes. Les tables magnifiquement décorées et chargées de mets appétissants, furent pour ainsi dire prises d'assaut. Ce fut pendant quelques heures le spectacle d'une lutte en règle... à la fourchette. Grâce à l'activité et à la diligence des Dames et des Demoiselles, le service fut rapide et très bien conduit. Une fois le repas terminé, une équipe d'hommes dévoués fit disparaître les tables et disposa en ordre les chaises et les bancs pour le concert. Entre temps les enfants avaient un plaisir fou au comptoir de la pêche monté à leur intention, tandis que les grandes personnes s'animaient au jeu des palettes. Mais voici la cloche qui annonce le commencement du concert. Chacun fait face au théâtre et c'est alors une succession ravissante de numéros intéressants.

L'orchestre Lafranchise qui avait déjà charmé nos oreilles pendant le souper, commence le concert, en jouant: "Happy Days" puis "Spaniola" et "Chanson d'amour". Ensuite Cécile Lepage, Miss Fordham accompagnées par Edith Guinn exécutèrent à tour de rôle quelques pas cadencés. Puis Wanda Kelterborn et Isabelle Copeland soutenues au piano par Mlle Sherman, nous donnèrent deux exhibitions de dances russes et irlandaises. Mme Eugène Fontaine, de sa voix harmonieuse, chanta deux chansons en anglais avec accompagnement de piano par Mme Latour. Emile et Alice Rocque revêtus de toilettes anciennes exécutèrent en chantant un gracieux menuet, sous la direction de leur maîtresse Mlle Ernestine Boisjoli. Ils étaient accompagnés par l'excellente pianiste qu'est Mme Latour.

Ensuite, Henri et Wilfrid Lamoureux et leurs soeurs Léona et Zélia s'accompagnant sur la guitare, chantèrent à deux reprises des airs de troubadours modernes.

Puis, M. Bougie, brouillé avec le piano, mais bien d'accord avec les vieilles chansons canadiennes, nous fit entendre plusieurs numéros de son répertoire, aux applaudissements répétés de l'auditoire.

Pour conclure, Eugène Fontaine, Rose Gaumont et Germaine Rocque interprétèrent brillamment une spirituelle comédie qui fut très goûtée et suscita un intérêt palpitant du commencement à la fin. Honneur à ces jeunes artistes qui surent si bien nous récréer. Merci également à tous les autres qui prirent part au concert. Notre reconnaissance à Mme la présidente des Dames de l'Autel, à son comité si dévoué, et à toutes les personnes qui par leur présence et leur générosité ont contribué au succès de cette belle soirée. Notre souvenir reconnaissant aux aimables visiteurs venus d'Edmonton, Fort Saskatchewan, St-Albert, Gibbons et Egremont.

Les 25 gallons de gazoline donnés par "Lion Oil Limited" d'Edmonton, ont été gagnés par Joseph Robillard possesseur du No 431 et tiré par Denis Fontaine, 5 ans.

Nous espérions bénir ce même dimanche la croix Jacques Cartier. Malheureusement il a fallu compter avec le temps. Le ciment n'ayant pas séché assez vite, le travail n'a pu être achevé et l'inauguration est remise à plus tard.

M. et Mme Camille Demers ont fait baptiser une fille qui a reçu les noms de Irène, Anna. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Rodolphe Lamoureux. —Corr.

BONNYVILLE

Il y eut jeudi dernier, une réunion d'un ton plutôt triste à l'occasion du départ d'un de nos jeunes qui laissera un vide vivement senti dans le coeur de toute sa famille et aussi dans nos rangs. M. Aimé Déchêne s'est embarqué avec M. Paquette samedi matin à destination de Montréal. Il doit y faire un séjour assez prolongé. Tous ses amis lui ont souhaité bon voyage et beaucoup envient son sort. Il est certain qu'un voyage prolongé dans la province de Québec ferait beaucoup de bien à n'importe quel jeune homme, et nous espérons qu'il en profitera beaucoup. Espérons que son compagnon, M. Willie Paquette y trouvera aussi son profit pécuniairement.

Nos lacs commencent à prendre et jeunes et moins jeunes en profitaient dimanche pour prendre leurs ébats sur la glace, qui n'est pas encore bien solide.

Le cercle de l'A.C.F.A. tenait dimanche une assemblée fort intéressante. La réunion eut lieu à l'hôpital à la chambre même de M. Léo Belhumeur, qui fut retenu au lit par une vilaine grippe cette semaine. M. le secrétaire général est à peu près rétabli et doit retourner à Edmonton ces jours-ci. Il est forcé d'abandonner pour le moment les visites à domicile. Plusieurs matières d'intérêt général furent discutées et acceptées. Ceux qui n'étaient pas présents en entendront parler prochainement, car ce sera des personnes appointées par le cercle qui continueront les visites commencées par M. Belhumeur.

Ce soir, un film d'éducation sera donné au profit de l'Eglise par M. Seigler, de St-Paul.

Vendredi prochain un grand nombre de personnes de la région assisteront à la convention libérale au Lac La-Biche. Cette question soulève un intérêt très intense ici, probablement plus qu'ailleurs, mais les esprits restent loyaux et sitôt la convention terminée il ne restera que de bons amis libéraux qui sauront s'unir comme ils l'ont fait si souvent pour l'intérêt commun de la région. —Corr.

COLD LAKE

Notre bon curé le R. P. Balter, après 3 semaines d'absence est attendu ici lundi ou mardi. Il était allé prêcher des retraites à 3 endroits dont la dernière au Lac d'Onion, d'où le R. P. Pratt, notre ancien curé était venu nous l'enlever pour prêcher une retraite aux enfants de la colonie indienne. La grande connaissance du dialecte Indien avait valu ce supplément de travail au R. P. Balter. La colonie école du Lac d'Onion a été instituée pour donner plus d'instruction et d'éducation catholique aux indiens, une connaissance technique et pratique des travaux de la ferme en général.

Les jeunes garçons reçoivent un enseignement spécial sur les terres de la colonie, de la grande culture avec emploi des machines, et les filles sous la direction des R. Soeurs reçoivent un enseignement ménager s'étendant aussi aux travaux qui regardent plus spécialement la ferme, tels que: laiterie, volailles et petit jardinage.

Le R. P. Pratt que nous avons eu comme curé a laissé un bon souvenir à Cold Lake et il doit à sa grande activité d'avoir été appelé à la direction de l'Ecole du Lac d'Onion où il aura amplement le temps de l'exercer.

Il existe une école du même genre à St-Paul. Le R. P. Engin en est le directeur. Ces écoles sont subventionnées par le gouvernement fédéral.

Le R. P. Engin a été notre curé pendant quelque temps il y a 10 ans environ. —Corr.

SAINTE-LINA

Dimanche dernier, un excellent souper aux poulets réunissait tous les paroissiens et bon nombre d'amis des environs. M. Louis Dallaire assisté comme toujours de M. Magloire Magnant conduisit le service de table avec une maîtrise digne de sa longue expérience comme cuisinier en chef. Les dames se multiplièrent pour plaire aux moindres désirs des convives. Les jeunes filles du Cercle Jeanne Mance sous leur présidente Mlle Mérisa Daoust ajoutèrent le fini au succès du banquet. Bientôt les tables furent rangées et tous s'installèrent pour la séance offerte par les acteurs de la troupe Molière de St-Paul avec le concours d'artistes locaux.

Comme ouverture, Mlle D. Hynès notre dévouée institutrice, nous donna deux morceaux de piano tirées des oeuvres de Chopin. M. D. Leroux nous donna deux déclamations très goûtées. Mlles Annette et Simonne Mageau interprétèrent des chansons de Botrel puis M. l'avocat Lucien Maynard nous donna une intéressante causerie sur "La langue française." M. Arthur Mageau notre ténor, chanta une romance anglaise et notre aimable M. D. Leroux trouva encore deux bonnes "histoires" qui déridèrent tout l'auditoire. C'est alors que des membres de la troupe nous donnèrent une piécette anglaise "That wonderful language". Et après un pot-pourri de chansons canadiennes et de chansons à répondre soit par la troupe ou par M. Jos Bellerive, nos invités dont M. Gallant et M. L. Maynard interprétèrent la saynète "L'Auvergnat et la leçon de français."

Tous se retirèrent contents de leur veillée et prêts à revenir à la prochaine.

M. Jos. Lazeau vient de terminer une addition à son magasin qui lui assurera un local spacieux pour remiser ses effets.

Dernièrement, MM. A. Brosseau et C. Callahan étaient en visite chez M. H. Surette. —Corr.

Une affiche

On lit l'affiche suivante sur un poteau électrique, en Irlande:

"Attention! Quiconque touche ces fils est tué instantément. Des poursuites seront intentées contre toute personne qui y touchera."

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	55½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	48
No 4 Nord	47½
No 5 Nord	36½
No 6 Nord	34
Fourrage	30

Avoine—

No 2 CW	26½
No 3 CW	23½
Fourrage	23

Orge—

No 2 CW	46½
No 3 CW	36
No 4 CW	32½
No 5 CW	30

Seigle—

No 2 CW	33½
No 3 CW	31
No 4 CW	27½

Bétail—

Taures de choix	2.25 à 2.75
Taures moyennes	1.00 à 2.25
Bouvillons de choix	2.50 à 3.25
Bouvillons moyens	2.00 à 2.50
Vaches de choix	1.50 à 1.75
" " moyennes	1.00 à 1.25
Taureaux	0.75 à 1.25
Agneaux de choix	4.25 à 4.75
" moyen	2.75 à 4.00
Moutons d'un an	2.00 à 3.50
Brebis	1.00 à 2.00
Veaux de choix	3.00 à 3.50
Commun à moyen	1.50 à 2.50
Porc de Bacon	7.00

Boeufs d'engrais—

De choix	1.50 à 2.00
Moyens	0.75 à 1.25

Crème—

Spécial	15
No 1	13
No 2	10

Oeufs- Variations quotidiennes
Aux producteurs Lge. Med. Poul't.

Grade A	24 à 26
B	17 à 18
C	12 à 13

Beurre—

No 1, en boîte	22½
Enveloppé, No 1	22
" No 2	21
" No 3	20

Volailles vivantes—

Poules, No 1	.08
Poulets, No 2	.06
Poulettes No. 1	.10
Poules, No 2	.06

Volailles préparées—

	A	B	C
Volailles	14	12	8





Page Agricole



Les grands herbages à moutons de l'Ouest du Canada produisent tous les ans de 150,000 à 200,000 agneaux bons pour l'engraissement. Il y a aussi de 100,000 à 150,000 agneaux de ferme nón engraissés dont la valeur serait beaucoup augmentée par un bon engraissement.

Dans la production du blé en 1933, le Canada venait en huitième place avec 269,729,000 boisseaux, après la Russie, la Chine, les Etats-Unis, les Indes anglaises, la France, l'Italie et l'Argentine. Dans les exportations de blé en 1933, le Canada venait en tête des pays du monde.

La qualité chez les volailles habillées dépend presque entièrement de la façon dont une volaille a été nourrie ou engraissée en préparation pour le marché. On applique le terme "nourries au lait" aux volailles dont l'engraissement a été complété dans des épinettes ou des loges au moyen d'une ration de grains finement moulus et de lait. Ce procédé augmente la proportion de chair et en améliore le goût.

Le meilleur moment pour nettoyer les jardins et détruire les insectes est la dernière quinzaine d'octobre. La Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande de brûler toutes les feuilles, les déchets, les mauvaises herbes, les fruits tombés et les autres matériaux après les avoir râtelés, puis de labourer et de creuser le sol pronfondément. Les clôtures, les tonnelles et les treillis devraient être brossés avec un balai à maïs.

On se sert du miel aujourd'hui pour remplir l'intérieur des balles de golf parce que c'est une subtance non explosive, non corrosive, qui a une affinité naturelles pour l'eau et qui ne sèche pas. Jusqu'ici, les expériences conduites aux laboratoires ont fait voir que le miel possède plusieurs des qualités nécessaires pour cet emploi, mais la substance idéale pour le centre des balles de golf reste encore à trouver.

Les prévisions pour l'exportation des oeufs sur la Grande-Bretagne cet automne sont toujours bonnes, dit le Bulletin du commerce des oeufs et des volailles.

La graine de racines produite au Canada soutient avantageusement la comparaison avec la meilleure graine importée, en ce qui concerne la production de récoltes avantageuses.

Les cultivateurs canadiens apprécient de plus en plus le fait que l'un des moyens les plus avantageux d'écouler leur grain est de le donner en nourriture aux volailles.

Il y avait en Nouvelle-Zélande, au 30 avril 1934, 28,550,770 moutons, soit une augmentation de 800,000 sur le chiffre de la date correspondante en 1933.

Le charbon de bois canadien, accompagné du certificat exigé pour la douane, entre en franchise aux Iles britanniques, tandis que le charbon de bois étranger est frappé d'un droit de dix pour cent ad valorem.

La récolte de blé européen de 1934, dit la Revue mensuelle, sera inférieure à celle de 1933 qui, d'ailleurs, avait été anormale. Il y aura probablement une diminution de production en France, en Allemagne et en Italie, et l'on sait que ces trois pays constituent l'élément le plus important en déterminant les besoins d'importation sur l'Europe continentale. La production de ces trois pays a été si considérable en 1933 que les importations avaient été d'une faiblesse anormale pendant la dernière année de récolte.

REUNIS APRES 35 ANS.

TORONTO. — James Boyd a retrouvé son fils Walter après 35 ans d'absence. A l'âge de neuf ans, Walter fut adopté par une autre famille. Il rechercha son père pendant plusieurs années et il a retrouvé sa résidence, ces jours derniers.

Définitions philosophiques.

Les oiseaux sont des porte-plumes.
Les arbres sont des portefeuilles.
Les femmes sont des porte-manteaux.
Les dessinateurs sont des porte-crayons.
Les percepteurs sont des porte-monnaie.
Les filous sont des vide-poches.
Les cordonniers sont des hommes de poix et de mesure.

LA LOI FEDERALE SUR LE BILL 92

Loi pour faciliter les compromis et les arrangements entre les cultivateurs et lurs créanciers.

En ces trois ou quatre dernières années, certaines provinces ont décrété un moratoire accordant au cultivateur une extension de temps pour paiement de ses dettes et le protégeant contre le danger d'une saisie immédiate par ses créanciers, mais il ne s'est fait encore que très peu de progrès en ce qui concerne les accommodements et le règlement des dettes qui ont été contractées lorsque les niveaux des prix étaient plus élevés, et dont le cultivateur ne peut que bien difficilement s'acquitter aujourd'hui, à cause de la diminution qui s'est produite dans le revenu de la ferme.

La loi des arrangements entre cultivateurs et créanciers, adoptée à la dernière session du Parlement, a pour but de pourvoir au moyen peu coûteux par lequel le cultivateur débiteur, qui ne peut satisfaire à ses obligations lorsqu'elles deviennent dues, peut soumettre à ses créanciers, sans qu'il soit obligé de se déclarer en banqueroute, des propositions pour un accommodement, une extension de temps ou un arrangement de ses affaires. La procédure générale se rapportant aux propositions pour des accommodements ou un arrangement sous la Loi des Banqueroutes s'applique également aux propositions faites sous cette Loi. Si la proposition faite par le cultivateur ou modifiée par après est approuvée par les créanciers, elle est ensuite confirmée par le tribunal et elle lie aussi bien le débiteur que les créanciers.

Au cas où le cultivateur et ses créanciers ne peuvent en venir à un accord sur une proposition soumise par le cultivateur, une Commission de Revue désignée pour la province peut, à la requête du cultivateur ou d'un créancier, formuler une proposition pour la composition des affaires du cultivateur, basée sur la solvabilité actuelle et future du cultivateur et la valeur productive de sa ferme. La Commission de Revue a le pouvoir de confirmer ses propositions et d'en imposer l'application au cultivateur et à ses créanciers, quand bien même ils n'y consentiraient pas.

La Commission de Revue peut refuser de faire une proposition lorsqu'il est impossible d'en venir à un arrangement considéré comme juste envers le cultivateur et ses créanciers.

Après qu'une proposition a été approuvée et confirmée par le tribunal ou une commission de revue, le cultivateur qui ne s'en tient pas aux termes de la proposition commet un acte de banqueroute, à moins que le tribunal auquel la demande pour un receveur est présentée ne soit d'avis qui si le cultivateur ne s'en est pas tenu aux termes de la proposition, c'est par suite d'une cause qui échappe à son contrôle. Pour les fins de cette loi, un cultivateur est une personne dont l'occupation principale est de cultiver le sol.

Les dispositions de cette loi n'entrent en vigueur dans une province que lorsqu'une proclamation à cet effet est lancée par le Gouverneur-en-Conseil.

La loi contient une autre disposition à l'effet que lorsque le taux d'intérêt sur un prêt de ferme dépasse sept pour cent par an, le propriétaire de la ferme hypothéquée peut offrir le principal et l'intérêt avec trois mois d'intérêt au lieu d'avis, et qu'aucun intérêt en excès de cinq pour cent par an ne sera payable par la suite. Cette disposition est entrée en vigueur lorsque la loi a été adoptée.

GRAIN MOULU ET NON MOULU POUR LES PORCS

Est-il utile et avantageux de faire moudre le grain que l'on donne aux porcs? Une expérience pour résoudre cette question a été conduite à la station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta. On s'est servi de porcs d'automne pendant l'automne et l'hiver de 1932-33 et de 1933-34 et de porcs du printemps pendant l'été de 1933. Au total il a été employé dans ces trois expériences 52 porcs de race pure Yorkshire et Tamworth et des croisements de ces deux races, qui pesaient en moyenne 86 livres au commencement de l'essai. Les deux groupes ont été nourris à la trémie. La ration de base était la même pour les deux; elle se composait d'avoine et d'orge, la seule différence c'est qu'un groupe recevait son grain entier tandis que le grain donné à l'autre groupe était finement moulu. Chaque groupe recevait également du lait de beurre une fois par jour, ainsi que toute l'eau qu'il désirait boire.

Les porcs qui recevaient du grain moulu ont fait une augmentation de poids sensiblement plus rapide que ceux qui recevaient du grain entier; tandis que les porcs au grain entier se développaient à raison de 0.93 livre par jour, les porcs au grain moulu faisaient 1.22 livre par jour, soit une augmentation de 31 pour cent. Ce sont là les résultats moyens de trois ans.

Les poids des porcs était de 86 livres au début et il a fallu 91 jours au groupe nourri au grain broyé pour arriver au poids moyen de 200 livres, tandis que le groupe qui recevait du grain entier a mis 109 jours. Il a été nécessaire également de mettre le groupe au grain entier sur du grain moulu pendant les 18 derniers jours afin de leur donner le fini nécessaire pour le marché. Outre ces 18 jours supplémentaires, il a fallu 143 livres de grain moulu par tête pour produire le fini demandé pour les porcs sélects à bacon.

Dans les conditions de ces expériences le coût de la nourriture pour produire cent livres d'augmentation de poids était en faveur du groupe au grain entier. Il semble donc que lorsque le grain et les porcs se vendent à bas prix comme ils le font aujourd'hui, il pourrait être avantageux de nourrir à la trémie des porcs pesant environ 90 livres avec une ration de grain entier jusqu'à ce qu'ils arrivent au poids d'environ 170 livres; on les finirait alors pour le marché avec du grain moulu.

Il est également à noter qu'au bout de 91 jours le lot nourri au grain entier, quoique manquant de fini, était bien développé, avait une apparence vigoureuse et un bon type à bacon, indiquant les possibilités de ce système d'alimentation pour assurer le développement des truies que l'on se propose de conserver pour la reproduction.

PROGRAMME NATIONAL AVICOLE DU CANADA

Le programme national avicole élaboré par le Ministère fédérale de l'Agriculture, qui sera mis à exécution par sa propre organisation, de concert avec les Ministres provinciaux, comporte différents régimes ou initiatives comme le contrôle de la ponte, l'essai de l'aptitude à la reproduction, la distribution de la progéniture, l'approbation des basses-cours et l'approbation des couvoirs.

L'épreuve de l'aptitude des volailles à la ponte sera continuée par les agences qui existent déjà pour ce travail, c'est-à-dire, le contrôle de la ponte et les concours de ponte. Toutes deux sont bien vues des aviculteurs. Il sera délivré des certificats de contrôle de la ponte pour toutes les poules qui se qualifient dans l'une ou l'autre de ces épreuves. Ce contrôle porte non seulement sur le nombre des oeufs pondus, mais aussi sur la texture de la coque, la force de la coque, le poids des oeufs, la forme des oeufs, la force de l'albumen, et la position du jaune. Le type demandé par le marché au point de vue de la quantité de viande, de la texture de la peau et de la chair, sera également noté. Si l'un ou l'autre des caractères notés se montre héréditaire, ils seront inscrits sur la liste des qualités exigées.

Il s'est déjà fait beaucoup de travaux d'élevage utiles sur les oiseaux qui se sont qualifiés au point de vue de la grosseur et du nombre des oeufs pondus, mais ceux qui sont chargés de la préparation de ce programme d'élevage reconnaissent la nécessité de certaines choses qui reposent sur de bons pédigrés. Il sera tenu compte de ces choses sur une base de génération. La production sur une grande échelle est également nécessaire pour que l'effet exercé sur l'industrie soit appréciable. L'adoption de méthodes plus avancées d'élevage est aussi essentielle.

Le programme national avicole protège l'éleveur en insistant pour que les cochets contrôlés (R.O.P.) comptent au moins deux générations d'un bon élevage des deux côtés. Dans les autres essais de prépondérance des mâles et des femelles qualifiés et contrôlés, trois générations de bon élevage pédigré sont nécessaires, et il faut également que les oiseaux soumis à l'épreuve aient subi le contrôle de la ponte.

Pour soutenir tous ces travaux d'amélioration, il y a un système de distribution basé sur les catégories des sujets de reproduction, couvrant les mâles, les femelles et les poussins. Il y aura deux catégories pour les mâles — Contrôlés (R.O.P.) et Contrôlés (R.O.P.) prépondérants; des catégories semblables pour les femelles; pour les poussins, poussins contrôlés (R.O.P.) approuvés et poussins approuvés de couvoirs.

En ce qui concerne la distribution des cochets, on cherchera à relier ensemble le contrôle de la ponte et les parties du programme qui se rattachent aux couvoirs.

A la dernière session du Parlement la Loi des animaux de ferme et de leurs produits a été modifiée pour pourvoir aux règlements de l'approbation des couvoirs. Plusieurs provinces ont exprimé le désir de coopérer et la proclamation des règlements de couvoirs dans ces provinces est sur le point d'être faite. Les couvoirs seront classés en deux catégories; les couvoirs d'élevage, fonctionnant sous les règlements qui permettront aux poussins qui en sortent d'être classés comme poussins approuvés d'élevage; et les couvoirs commerciaux.

L'approbation des basses-cours (ou troupeau de volailles) constitue également une partie importante du programme d'élevage. Ceci ne comprend pas le contrôle au nid-trappe ni l'élevage pédigré; c'est le programme régulier d'amélioration des basses-cours conduit par les provinces. Les éleveurs sont invités à continuer ce travail et à s'en servir comme base d'approche pour le contrôle. Ce système d'amélioration des basses-cours a donné naissance à un grand nombre de bons éleveurs pédigrés et l'assistance donnée à ces éleveurs par les fonctionnaires provinciaux a été et sera toujours une aide très utile dans l'accomplissement du programme national d'élevage.

L'objet de tout ce progrmme national avicole du Ministère fédéral de l'Agriculture est d'organiser l'élevage sur des bases saines et utiles et de faciliter la distribution des volailles. Il pourvoit à une coopération plus complète avec les Ministères provinciaux de l'Agriculture.

Le Canada vient en tête du monde entier depuis plusieurs années dans le développement des volailles au point de vue de l'élevage et du marché, et ce nouveau programme, avec les régimes qu'il comporte, est une tentative pour maintenir cette suprématie.

L'IMPORTANCE DU LAIT

Le lait devrait former la base de toute la nourriture que l'on donne aux enfants, car c'est un aliment qui joue un très grand rôle dans la croissance et le maintien de la santé. Le lait fournit en effet des protéines de la meilleure qualité pour le développement des muscles, de la graisse et du sucre pour la création de chaleur et d'énergie, des vitamines pour la protection; c'est aussi la source la plus abondante de calcium et l'une des meilleures sources de phosphore, les deux substances minérales qui entrent dans la formation des os et des dents. Il est donc au plus haut point essentiel que tous les enfants reçoivent une quantité suffisante de lait pour assurer le développement de dents fermes et d'une bonne charpente osseuse.

Les autorités s'accordent à dire qu'un enfant devrait consommer environ une pinte de lait par jour. On peut aisément fournir cette quantité en donnant du lait comme brevage ou en en mettant dans les soupes de crème, les poudings au lait et autres plats nourrissants de ce genre. Il faut apprendre aux enfants à boire leur lait lentement et seulement à la fin du repas, car ils pourraient négliger de mâcher leur nourriture s'ils le buvaient en mangeant.

La majorité des enfants aiment le lait, parfois cependant, on en trouve qui ne l'aiment pas, et dans les cas de ce genre, la mère se trouve en face d'un vrai problème. Patiemment et avec tact, elle doit créer chez l'enfant un "appétit pour le lait" en préparant ce lait sous des formes appétissantes. Par exemple, de simples méthodes comme celles que voici ont donné de bons résultats, spécialement chez les jeunes enfants: laissez-leur boire le lait au moyen d'une paille; changez l'apparence et le goût du lait en y ajoutant une petite quantité de chocolat, de caramel ou de sirop d'érable, de jus de fruit ou de miel; dites-leur des histoires intéressantes qui font ressortir la valeur du lait; laissez-les se servir eux-mêmes — un enfant aime l'indépendance et il aime à se servir de sa propre carafe et à verser lui-même le lait dans son verre; collez une image colorée sur le fond du verre, l'enfant est attiré par la couleur et boit le lait pour voir l'image, qui doit être changée fréquemment; enfin, les enfants ont le culte des héros, parlez-leur des athlètes et des autres gens bien connus qui boivent du lait pour devenir forts.

LE FERMIER, PREMIER CAPITAL

Le fermier a un office précis et important, mais il ne faut pas essayer de le peindre en rose; vous ne peuvez faire de gracieux compliments à la gravitation et au destin dont il est le ministre. Il représente les nécessités de la vie. C'est la beauté de la grande économie du monde qui lui donne son caractère bienséant. Il obéit aux lois des saisons, du temps, du sol et des moissons, comme les voiles du navire obéissent au vent. Il représente les travaux continuels, d'un bout de l'année à l'autre, et de maigres bénéfices. C'est un être lent, réglé sur la nature et non sur les montres de la ville. Il marche au pas des saisons, des plantes et de la chimie. La nature ne se hâte jamais; atome par atome, peu à peu, elle accomplit son oeuvre.

Le fermier est un capital de santé accumulé, comme la ferme est un capital de richesse, et c'est de lui qu'au point de vue moral et intellectuel sont venues la santé et la force des villes. Les hommes des villes qui sont les centres de l'énergie, les ressorts du commerce, de la politique ou des arts pratiques, et les femmes qui représentent la beauté et le génie sont enfants ou petits-enfants de fermiers et dépensent les forces que la vie dure et silencieuse de leurs pères a accumulées dans les sillons couverts de givre.

LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS SE PROPOSE D'ACHETER DES ALIMENTS

Le Gouvernement des Etats-Unis organise actuellement un système d'achats et de vente des aliments dans les régions affectées par la sécheresse. Le but de ce système est de se préparer à répondre à toute urgence résultant d'un grand manque d'aliments causé par la sécheresse et de pourvoir un débouché commercial pour les récoltes qui pourraient rester non vendues ou qui pourraient même n'être pas rencontrées s'il n'existait pas une organisation spéciale de vente.

L'Administration du règlement agricole organise actuellement une corporation de $50,000,000 au moyen de capitaux fournis par la Corporation de la reconstruction des finances. Cette nouvelle corporation achètera des aliments partout où elle peut se les procurer et en importera des autres pays si cela est nécessaire. On ne sait pas encore si cette corporation fonctionnera par l'entremise d'agences commerciales existantes ou si elle achètera chez les cultivateurs ou leur vendra directement. Si le premier système est adopté, un prix pour la revente des aliments pourra être fixé aux Etats-Unis pour la période de fonctionnement de la corporation.

Examen militaire

—Dites-donc, brigadier, est-ce que tous les chevaux peuvent être ferrés?
—Non, mon lieutenant.
—Exemple.
—Le cheval-vapeur!

Coin des . . .

Avant-Gardistes de l'A.C.F.A.

Couvent de l'Assomption

CERCLE CARILLON.

Notre assemblée débuta par la prière suivie du chant "O Carillon". Mademoiselle la secrétaire donna ensuite lecture des minutes de la réunion précédente. Elles furent adoptées. Puis on procéda au réajustement des jetons. Cette semaine Mlle. Hamel a remporté la palme pour le bon parler!

Il a été proposé et adopté que les élèves apprendraient un "canon" pour chanter à la prochaine réunion générale, que les membres du cercle donneraient aussi lecture d'une composition ayant pour titre: L'héroine canadienne que je préfère.

Souhaitons qu'une étude plus approfondie de Madeleine de Verchères, Marguerite Bourgeois, Madeleine de la Pérade, Jeanne LeBer et de Marie-Anne de St-Ours sera un réel stimulant pour notre patriotisme peut-être encore trop mal affermi.

Jeanne HAMEL, Sec.

Morinville

AVANT-GARDE DU COUVENT NOTRE-DAME

Première assemblée de l'Exécutif Central.

L'exécutif central se réunit pour la première fois le 16 octobre. On procéda tout de suite à l'élection des officières pour l'année 1934-35.

Proposé par Cécile Dupuis, secondé par Raymonde Perras, que Mgr Pilon soit président honoraire.

Proposé par Marie-Reine Jacques, secondé par Alvenise Royer que Mère Provinciale soit vice-présidente honoraire de l'Avant-Garde du Couvent Notre-Dame de Morinville.

Proposé par Alvenise Royer, secondé par Alma Carrière que Cécile Dupuis soit présidente.

Proposé par Alma Carrière, secondé par Rogelle Perras que Marie-Reine Jacques soit vice-présidente.

Proposé par Maria Lafond, secondé par Eléonore Létourneau que Rogelle Perras, Alice Chalifoux et Jeannette Rousseau soient conseillères.

Proposé par Alice Chalifoux, secondé par Sylvia Boisjoli que Thérèse Pelletier soit secrétaire-trésorière.

Toutes ces propositions ont été adoptées.

L'Avant-Garde a versé sa contribution à la Survivance et se propose de faire du bon travail.

Thérèse PELLETIER,
Secrétaire-trésorière.

DONNELLY

Jeudi, le 18 octobre, 1934.

Les élèves du Cours Supérieur, membres du Cercle Langevin, désireux de revivre leurs heures si goûtées d'Avant-Garde, tinrent aujourd'hui leur première séance régulière, laquelle s'ouvre par la prière, suivie du salut au drapeau, du chant: "Notre-Dame des Laboureurs" et de la lecture des minutes de la réunion de réorganisation. Ensuite nous eûmes un numéro tout à fait spécial, par M. le Président général. C'est un discours ayant pour titre "L'idéal de Jacques Cartier et le signe de la conquête". Notre conférencier nous encourage à garder la fierté nationale, qui nous méritera le respect de tous; et puisque c'est à nous qu'ont été transmis les droits du grand "Découvreur", à nous s'impose aussi l'obligation de progresser toujours et de ne faillir en rien dans le maintien de nos traditions.

"Le Credo de l'Avant-Gardiste" est ensuite lu afin de nous rappeler nos devoirs vis-à-vis de notre Association. Puis Révérende Soeur Directrice est priée de fournir la partie religieuse de l'assemblée. Elle sait nous intéresser par le commentaire d'un article intitulé: "La journée missionnaire". Après nous avoir expliqué ce que c'est vraiment que **l'esprit missionnaire,** elle nous diit comment on peut contribuer à cette oeuvre si belle de la diffusion et de l'extension du règne du Christ; les moyens qu'elle nous suggère sont: 1o la prière; 2o la propagande; 3o la solidarité, c'est-à-dire l'union de nos efforts pour le même but; 4o la générosité, sinon en argent, du moins par nos prières et sacrifices quotidiens. Nous apprécions beaucoup cette causerie qui nous ouvre un horizon nouveau et nous enflamme de zèle pour la cause si noble de l'apostolat chrétien. Vient ensuite une lecture sur "La Croix de Cartier et la langue française." De cet extrait nous retenons surtout cette pensée, empruntée d'un haut fonctionnaire religieux anglais: "Il y a difficulté de garder sa pensée au catholicisme, quand toute l'histoire anglaise a été écrite mensongèrement pendant des siècles. "C'est donc comme catholiques que nous tenons à la langue française."

Une surprise bien grande et très appréciée nous était encore réservée à notre réunion: voici que notre dévoué M. Tremblay, agronome bilingue et vice-président général de l'A.C.F.A. arrive pour saluer notre bonne Directrice. Celle-ci, toute heureuse, lui annonce que c'est chez nous l'heure de l'Avant-Garde, et lui offre la place d'honneur; puis le programme se poursuit en sa présence. Les propositions entrent en vigueur; Nous n'en signalons que quelques-unes qui ne manquent pas d'intérêt:

Il est proposé par Mlle Adèle Boulet, secondée par Mlle Bertha Dandurand, "Que chaque élève ait un cahier sur lequel il inscrira les expressions défectueuses entendues au cours de la semaine; à notre séance hebdomadaire, ces expressions seront lues et corrigées." Il est aussi proposé "Que le résumé du discours de M. le Président général soit apporté à la prochaine réunion." Les discussions terminées, M. Tremblay est prié de nous adresser la parole. Ce dernier nous encourage hautement et nous explique que "qui perd sa langue perd sa foi." Notre distingué visiteur parle en convaincu; aussi sommes-nous décidés à faire notre part pour ce qui est de la propagande en faveur de la bonne presse, de nous unir à nos ainés pour le recrutement d'abonnés à notre journal "La Survivance".

La prière et l'hymne national terminent cette si intéressante séance.

Cécile HOUDE, sec.

* * *

Au cours de la semaine dernière, ainsi que prévu dans les Constitutions, les membres de l'Avant-Garde Belhumeur se réunissaient pour élire les officiers de leurs cercles respectifs. A cette occasion, le Cercle Langevin eut l'honneur de recevoir révérende Mère Provinciale, qui comme toujours, se montra très sympathique à la cause qu'apprend à servir notre jeune Association. M. le Président général présida aux élections dans le cercle Taché, et soit dit au crédit de M. Bertrand Boulet, il sut faire honneur à sa tâche. Notre Directrice générale et une conseillère se divisèrent la besogne dans les cercles Lafontaine et La Vérendrye.

Dans chaque cercle on discuta le programme à suivre pour la présente année, puis on procéda à la nomination des membres du comité de vigilance.

Voici le résultat des élections des exécutifs des cercles:

Cercle Langevin: Directrice: Sr M. de St Honorius; président: M. Raymond Maisonneuve; vice-président: M. Louis Collin; secrétaire: Mlle Irène Leblanc; conseillères: Mlles Simone Albert, Henriette Bourque et Cécile Houde.

Cercle Taché: Directrice: Sr M. de Ste Lucie du S. C.; président: M. Guy Johnson; vice-président: M. P. Henri Côté; secrétaire: Mlle Victoria Gagné; conseillers: M. Clément Richer, Mlles Thérèse Poulin et Annette Collin.

Cercle Lafontaine: Directrice: Mlle Henriette Charbonneau; président: M. Donat Mailhot; vice-présidente: Mlle Thérèse Maisonneuve; secrétaire: Mlle Rita Boulet; Conseillers: M. Claude Albert, Mlle Gertrude Côté et Mlle M. Thérèse Forcier.

Cercle La Vérendrye: Directrice: Sr M. de Ste Colette d'A.; président: M. Gérard Maisonneuve; vice-président: M. Chs. Edouard Cimon; secrétaire: Mlle Marie Tanguay; conseillers: M. Jean Luc Forcier, M. Henri Leblanc et Mlle Cécile Lemay.

Nos sincères félicitations aux nouveaux élus: nous espérons qu'ils s'acquitteront avec honneur et sérieusement, de leur tâche, comme il convient à de vrais petits patriotes Canadiens-français.

Adèle BOULET.

FALHER

AVANT-GARDE DE L'A.C.F.A.

Vendredi le 19 octobre, les membres du Cercle Sainte-Croix, étaient tous heureux d'exécuter leur programme en présence de leur chère Soeur Supérieure et de Mlle Bénédicta Dusseault du Cercle Sacré-Coeur.

M. Marcel Blair, président commence par la prière avant de souhaiter la bienvenue aux aimables visiteurs de son Cercle.

Après la lecture des minutes, Mlles Germaine Chailler et Thérèse Roy en demandent l'adoption.

Une proposition est faite en vue du bon langage.

MM. Robert Gamache et François Dusseault suggèrent qu'une joûte de verbes soit préparée pour une prochaine réunion.

Le programme de la journée s'ouvre par la récitation de Mlle Diane Villeneuve: "Le compagnon de route" Une belle leçon de fidélité au devoir se dégage de cette poésie.

Mlle Henriette Martel se fait très intéressante au cours de sa leçon sur "La circulation du sang". Tout est si clair que les réponses ne manquent pas de précision et de justesse. Félicitations à notre maîtresse en herbe.

Nos garçons avant-gardistes rendent d'une façon très appréciable leurs saynètes sur les martyrs canadiens. Puissent ces généreux confesseurs de la foi, inspirer à la jeune génération l'amour de la langue et de la religion des aïeux.

La poésie "L'abeille et la mouche" est dialoguée par Mlles Thérèse Roy et Paula Remillard.

Partagés en deux camps, les élèves prennent part à une joute de catéchisme. M. Donat Lemire, capitaine du côté des garçons a le bonheur de voir ses soldats remporter la victoire. Honneur aux vainqueurs!

M. Denis Gamache présente une intéressante lecture intitulée: Une partie manquée". Enfants chrétiens, obéissez toujours à vos bons parents, ne leur cachez rien si vous ne voulez pas subir tôt ou tard le sort du malheureux Français.

Notre bonne Soeur Supérieure appelée ailleurs doit nous quitter; nous la voyons partir à regrêt puisque notre programme ne touche pas encore à sa fin.

L'ajournement de l'assemblée est demandé par MM. Ferdinand Levesque et Camille Moulun, puis on chante "O Canada."

LEGAL

AVANT-GARDE D'YOUVILLE

Une deuxième assemblée générale réunissaient nos cercles le dix-sept octobre dernier sous la présidence d'honneur de la R. Mère Laberge, supérieure provinciale des Soeurs Grises de l'Alberta.

Après la lecture des rapports une lettre retint tout particulièrement notre attention: elle était de Gérard Lemoyne et il y étaiit question de festival! question épineuse qui amena beaucoup de discussion au cours du dernier congrès général de l'A.C.F.A. Avec sa précision remarquable, Gérard Lemoyne nous donnait dans sa lettre une directive fort appréciée. Mlle Denise Desrosiers la discuta et proposa, appuyé par M. Jean-Marie Chamberland, qu'une lettre aussi pressante que possible soit adressée à notre dévoué inspecteur pour la solliciter de faire entrer du français au programme du prochain festival. Si le Département consacre une heure par jour au français dans son programme d'études, pourquoi n'y aurait-il pas quelques numéros français au programme des festivals? Aux avant-gardistes d'aller de l'avant! .. il s'agit de plaider notre propre cause. Si personne ne fait d'instances auprès des autorités pour obtenir du français il est certain que les festivals resteront toujours unilingues.

Paul-Emile Desjardins et Jean-Marie Chamberland firent quelques questions à la présidente, Mlle Léona Proulx, au sujet des prix qui devront être décernés aux élèves qui auront les plus beaux cahiers du IVe Centenaire. Celle-ci nous informa que l'exposition de ces cahiers-souvenirs n'aurait lieu qu'à la fin de l'année afin de laisser à chaque membre le temps de faire plus de recherches et ainsi de favoriser un meilleur travail de la part de chacun. Chaque cercle aura un prix spécial.

La liste des sujets à étudier par chaque cercle pour les assemblée générales de toute l'année fut ensuite dressée. Le Cercle de l'Erable continuera l'étude de la littérature canadienne. Son choix s'est fixé sur "Jean Rivard" d'Antoine Gérin-Lajoie, "Jacques et Marie" de Napoléon Bourassa, "L'Oublié" de Laure Conan, "Les Anciens Canadiens" de Philippe-Aubert de Gaspé, "Les Habits Rouges" de Robert de Roquebrune. "Au Cap Blomidon" de l'abbé Groulx.

Le Cercle Goutier nous présentera les grandes figures suivantes: Mgr Legal, le R. P. Lacombe, Mgr Plessis, l'abbé Thibault premier prêtre séculier de l'Ouest, Mgr Provencher, Bédard, Mgr Grouard et Duverney.

Le Cercle Maisonneuve retournera à la Domination Française: Lalemant, Laviolette, d'Iberville, LaSalle, Talon, Lévis, Vaudreuil et Giffard. Voilà leurs hommes illustres à étudier cette année.

Le Cercle Jeanne Leber, poursuivra l'étude des inépuisables traditions canadiennes: La Criée pour les morts, Le Réveillon de la Messe de minuit, Les Visites du Jour de l'An, le Mardi-Gras à la campagne, Les Contes canadiens dans les soirées de famille, Une Noce d'autrefois, La Prière en famille, La Croix du chemin, Le Saint Viatique à la campagne.

Après ces décisions nous passâmes au programme récréatif: une tradition; Les Epluchettes, une composition sur Brébeuf par Mlle Agnès Cormier, une discussion littéraire entre Mlles Annette Potvin et Léda Vaugeois, une petite conférence sur Albert Lozeau par M. Elie Lauret (un ancien du cours supérieur que nous revoyions avec plaisir) nous intéressèrent vivement. Mais ce n'était pas tout; des numéros-surprise devaient suivre. Nous avions fait coïncider la fête de notre bonne Directrice avec notre assemblée générale afin de lui dire, à notre manière, toute notre gratitude pour son dévouement de chaque jour. Le Cercel Goutier s'était réservé de lui offrir un chant de fête, une fine saynète de fête et, comme finale, un choeur à deux voix: L'Etoile. Une adresse rendue par notre présidente, exprima le désir de tous les avant-gardistes de conserver longtemps parmi nous le guide et l'inspiratrice vénérée de notre Avant-Garde d'Youville. En termes émus notre dévouée Directrice générale nous remercia de nos hou-haits et surtout du beau bouquet spirituel qu'elle nomma un "trésor".

Un dernier mot aimable de notre présidente clôtura l'assemblée et nous chantâmes: "O CANADA".

Simonne Laflamme, sec.-gén.

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêts général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Permis bilingues pour radio

M. le Rédacteur,

J'ai lu avec intérêt la récente let-
Permis bilingues pour Radio 18
tre de Sylvio au sujet des permis bilingues. La déclaration de l'inspecteur lui disant qu'il était probablement le seul possesseur à Edmonton d'un de ces permis est cependant absolument fausse. En faisant cette déclaration, je n'ai aucunement l'intention de diminuer le mérite de Sylvio qui a dû souvent se déranger l'an dernier et cette année pour se procurer son permis bilingue. Cependant, ses efforts inconnus, joints à d'autres efforts inconnus, ont valu à la population française d'Edmonton, l'obtention de ces permis bilingues.

Je pourrais citer plusieurs cas où les possesseurs d'appareils de radio ont en leur possession des permis bilingues actuellement. Pour mon cas particulier, j'ai le mien depuis le commencement du mois d'avril.

Sylvio a raison en partie quand il dit:

"A quoi sert-il de revendiquer nos droits si nous ne sommes pas secondés par ceux-là mêmes qui devraient être les premiers à donner l'exemple? Combien de ceux qui aiment à faire de longs discours patriotiques ont exigé ce à quoi ils avaient droit. Il est vrai qu'il eût fallu se déranger un peu! Au lieu de prendre son permis au premier coin de rue, il eût fallu se rendre au bureau central! Cependant le jour où les permis bilingues, ou toute autre formule bilingue disparaitront, ceux-là mêmes qui n'ont pas voulu se déranger, seront les premiers à crier à l'injustice!"

Je crois que Sylvio généralise cependant un peu trop. Il se sert naturellement de la déclaration de l'inspecteur pour s'affirmer comme le seul possesseur d'un permis bilingue à Edmonton. Je puis lui dire en toute franchise que ceci n'est pas exact. Je connais des gens qui font des discours patriotiques et qui ont leur permis bilingue en leur possession. Qu'il y en ait plusieurs qui ne se soient pas préoccupés de la question, je n'en doute pas: nous aurons toujours l'élément qui prêchera d'une façon et qui agira absolument en sens contraire. Ceux-là sont connus et nous ne pouvons pas les compter comme des sauveurs de races: ils sont trop lâches pour mettre en pratique ce que leur conscience leur dicte comme dévoir. Ils aiment à le dire aux autres pour essayer de s'excuser, mais c'est tout. Ils n'ont pas de conviction et tout de même ils aimeraient faire leur part, mais lorsque le temps est arrivé de mettre en pratique ce qu'ils ont prôné, ils n'en ont pas le courage. Ce sont des patriotes à leur façon qui ne s'aperçoivent pas qu'ils nuisent énormément à l'avancement du groupe en n'étant pas assez courageux pour faire ce qu'ils prêchent et que par conséquent, ils donnent le mauvais exemple.

Laissez-moi vous citer un autre exemple de patriotisme:

Il n'y a pas très longtemps avait lieu une réunion de Canadiens français. On annonce un orateur. Immédiatement une personne de l'auditoire se lève et passe la porte en disant: "c'est le temps de partir!" D'après celui qui m'a rapporté l'incident, plusieurs personnes auraient désiré en faire autant, mais pour maintenir l'union, elles ont fait le sacrifice de rester et de ne pas faire de bruit autour de l'incident. Si nous n'écoutions que nos penchants et nos goûts, il n'y aurait aucune union, et non seulement nous aurions des inspecteurs unilingues à Edmonton pour les permis de la Radio, mais nous aurions encore les permis unilingues anglais. Le cas de Sylvio, l'an dernier, en demandant des permis bilingues, sans savoir qu'il était appuyé par d'autres, mérite des félicitations. Ses efforts unis aux autres ont apporté des résultats et si chaque Canadien-français faisait son petit travail, sans s'occuper de ce que son voisin fait ou sans passer son temps à critiquer, Pierre,, Jean ou Jacques, nous avencerions plus vite. Après avoir fait une enquête à ce sujet, j'apprends que les cercles de l'A.C.F.A. ont réclamé ces formules bilingues l'an dernier, les individus les ont réclamés individuellement et, aujourd'hui nous les avons. Montrons encore à des employés du gouvernement que nous pouvons nous procurer des formuels bilingues en dehors de "la réserve de Québec."

FRANC ET SANS DOL.

Reproche

—Il me semble que vous avez bien négligemment brossé mes habits.

—Mais non, monsieur.

—Alors comment se fait-il que j'y retrouve une pièce de dix sous que j'y ai oubliée hier.

PRISONNIER DE SA PAROISSE

KENOSHA, Wisconsin. — Le R. P. O.-G. Krushing est détenu virtuellement prisonnier dans son presbytère et dans son église, par ses paroissiens qui veulent empêcher son transfert à une autre paroisse. C'est sous escorte que toute la journée, il vaque aux offices divins comme d'habitude.

Un groupe de paroissiens se sont emparés de l'église et du presbytère parce que la paroisse vient d'être transférée des Pères de Saint-Augustin aux pères Jésuites. Or les paroissiens ne veulent pas changer de curé. Alors ils se sont réunis et ont représenté que le Père Krushing a fait beaucoup de bien dans la paroisse et a gagné l'estime de tous les fidèles. En outre pour empêcher le curé de partir et son remplaçant de s'installer dans le presbytère, ils montent la garde autour de lui jour et nuit. Le prisonnier prend les choses philosophiquement et ne dit rien. Ses gardiens répondent à tous ses besoins et veillent sur lui avec sollicitude, mais exercent une vigilance farouche à l'égard des visiteurs.

Crème à l'alcool

CLEVELAND. — L'industrie laitière n'entend plus être dédaignée pour les alcools et les Etats-Unis viennent de créer un produit qui ressemble à la crème glacée mais qui aura en plus la saveur de l'alcool, surtout le rhum et le brandy. Cependant il n'y aura pas de danger de s'enivrer en consommant cette nouvelle "délicatesse" car la quantité d'alcool sera insignifiante, juste de quoi chatouiller agréablement le palais et l'odorat.

—Elève Marcel, savez-vous où on a inventé les montres?

—Oui, M'sieu, c'est dans le département de l'Eure.

NOUVELLES D'EDMONTON

Lettre Ouverte

A Mme Emma Morrier auteur de "Bon sang ne ment pas."

Madame,

Vous nous avez servi l'autre soir à la salle de l'école séparée un petit régal.

Je me félicite de l'hospitalité de la Survivance qui me permet de vous exprimer ma reconnaissance en plus de mes félicitations dans cette lettre ouverte.

Jeudi dernier nous avons donc beaucoup reçu de vous.

Outre le plaisir esthétique dont nous vous devons la jouissance, vous nous avez donné, jeudi soir, de sérieuses leçons. Leçon de travail d'abord. Votre pièce ne s'est pas écrite toute seule; je ne sais pas si, cent fois sur le métier, vous avez remis votre ouvrage, mais pour le poli et le repoli qu'il y avait....

Vraiment il fait plaisir et cela console de constater que l'on peut encore rencontrer, dans un temps où la matière gangrène tant de têtes, quelqu'un qui sait travailler.

En écoutant les Hervieux rendre comme on s'y attendait votre oeuvre, je me suis pris à espérer, (je ne suis pourtant plus à l'âge des illusions) que votre belle leçon de travail littéraire serait efficacement reçue.

Si votre production dramatique a su encourager les jeunes de nos collèges et de nos couvents en train de tailler leur plume, les plus vieux ont appris une leçon non moins précieuse d'éducatoin. Votre expérience vous a fait déplorer un mal qui sévit chez bien des papas et surtout bien des mamans. Avec une âme de mère, une plume d'écrivain, vous leur avez inoculé un antidote.

N'avais-je pas raison au début de vous dire que vous aviez droit à notre reconnaissance?

Vous avez, sans doute, remercié la famille Hervieux et Mme Tremblay d'avoir bien voulu créer si magistralement votre pièce Ils ne l'ont pas volé. Je ne dirai que cela. N'ont pas volé non plus vos remerciements, les autres artistes que votre bon goût a fait choisir et inviter. Il serait trop long dans cette lettre de discourir sur leur mérite, pas plus que sur le mérite de M. Baril qui a su avec de la pauvreté toute pure, mettre le tout dans un des plus charmants décors qui se soient vus à l'école séparée. En terminant cette lettre, je me permettrai de vous faire part du seul regret que nous avions; moi et quelques-autres de mes amis, en descendant les nombreux escaliers de l'école séparée: "Puisque nos Canadiens, disions-nous, ont tellement de talent dans les lettres et dans les arts, pourquoi n'aurions-nous pas une salle à nous, proportionnée aux belles choses que nous venons entendre?"

Veuillez donc agréer, Madame, l'expression sincère de mon respect, de mon admiration et de ma gratitude.

A. du Gou

UNE AGREABLE SOIREE

C'est celle que passa vendredi soir un groupe de jeunes Canadiens-français et Canadiennes-françaises au lieu de campement du "Voyageur Canoe Club," sur la rivière Saskatchewan.

Dirigé par Roland Patenaude, l'actif organisateur de cette soirée, ce groupe de jeunes gens traversa la rivière Saskatchewan dans des canots pilotés par M. Howard Wilson, M. Bert Wilson et M. Donald Copeman et s'arrêta à l'endroit bien connu sous le nom de Lost Canyon.

La soirée s'écoula au milieu de la gaieté générale. Des chansons, des histoires et un excellent goûter furent très appréciés de tous. Etaient présents: M. et Mme Laurier Picard, Mme G. Lambert, Mlle Muriel McKinnon, Mlle Madeleine Jenvrin, Mlle Kathleen McKoy, Mlle Marjory Logan, Mlle Henriette Kantor, Mlle Gertrude Amyot, Mlle Geneviève Bastide, Mlle Frances de Savoye, Mlle Marie Boileau, Mlle Alice Lemieux, Mlle Gabrielle Mercier, Mlle Bernadette Lachance, Mlle Charlotte Berner, M. Paul-Emile Poirier, M. Jacques Jenvrin, M. Ambrose O'Neil, M. Philippe Villeneuve, M. N. Pepin, M. Charles Faure, M. René Pepin, M. Paul Hervieux, M. Léo Forest et M. J. R. Patenaude.

SOUS BOIS

Comme d'habitude, le programme "Sous Bois" sera divisé en deux quarts d'heure, puisque le Réseau français irradie une émission différente de 6 heures à 6 heures 15, et ne joint le réseau de l'Ouest qu'à cette heure-ci, (heure normale des Montagnes).

Le 7 novembre donc, à 6 heures, nous aurons le plaisir d'entendre le quintette Chopin et Madame Boissonneault. Le programme comprendra la "Canzonetta" d'Ambrosio; le "Kuyawiak" de Wieniawski; une chanson par Madame Boissonneault intitulée "Long Ago in Alcala" et le "Moment musical" de Schubert, pour la première moitié.

Alors que les deux réseaux de l'Est et de l'Ouest seront au complet le quintette jouera la "Valse-Stoccato" par Ravina-Borissoff; la "Vision d'amour" de Friml; Madame Boissonneault interprétera la version messine de la "Ronde française"; puis le quintette terminera par la "Mazurka" de Camille Saint-Saëns.

Aux écoutes donc! mardi, le 7 novembre, à l'heure "Sous Bois"!

CERCLE GRANDIN DE L'A.C.J.C.

Séance du 23 octobre, 1934

La conférence devait porter sur l'admirable vie du Père Lacombe. Afin d'y mettre de la couleur locale et de prendre une idée plus réelle de la vie ardue de ce missionnaire, nous tenions cette séance à St-Albert même, paroisse fondée par lui, et les acéjistes s'y rendaient à pieds: petit trajet de six milles, qu'ils surent diversement apprécier. Le Père Tardif, bien ferré sur l'histoire de la mission nous conduisait dans la visite du musée et des tombeaux, expliquant tout de sa façon joviale et amusante.

Salut du Saint Sacrement avec les élèves du Couvent et de l'école, puis réunion pour la séance d'étude dans la salle du Couvent, que les bonnes Soeurs Grises voulurent bien mettre à notre disposition. Nos sympathiques visiteurs, Père Tessier, Père Tardif, Père Fortier, les religieuses, durent bien remarquer quelques inexactitudes dans les travaux, mais nous n'en avons pas encore entendu parler: voyez la discrétion!

Michel Dubuc devait nous parler de la foi, nous expliquer pourquoi lui, il croit. Il s'en tira assez bien, car le sujet était difficile; il sut nous intéresser.

La pièce de résistance est la conférence sur le Père Lacombe. Joffre Déchêne qui devient conférencier, nous fait dérouler devant l'imagination toute la belle vie de ce roi des missionnaires de l'Ouest. "Ce lieu que vous avez piétiné, dit-il en commençant, le Père Lacombe y a passé, il y a posé sa raquette, il y a stimulé ses chiens de traine en murmurant peut-être une prière à la Vierge, patronne des Oblats, ou en ruminant dans son cerveau fécond quelque nouveau plan pour le bien-être de ses enfants, les sauvages."

La conférence est bien présentée, avec beaucoup de vie et d'entrain.

Le Père Tessier, curé de St-Albert, nous dit quelques mots, nous exhortant à continuer à nous intéresser aux questions de l'Ouest et du Canada.

Une délicieuse surprise nous attendait après la séance: les bonnes religieuses, émues sans doute des six milles que nous avions marché, nous avaient préparé un gentil goûter auquel nous fîmes honneur.

Et nous reprenions le chemin du Collège, contents de cette après-midi si agréablement passée.

M.-J. Ménard,
Secrétaire

COLLEGE ST-ANTOINE

Alors que tout est remis sur pied, permettez-nous de recommencer notre devoir jusqu'ici négligé, nomément de familiariser nos amis et bienfaiteurs avec les faits d'actualité du Collège.

Laissez-nous vous dépeindre l'aube du dix-neuf septembre. Ce fut un moment mémorable pour quarante-deux jeunes hommes. Ils faisaient leurs adieux aux vacances et saluaient le devoir.

La disposition sombre de quelques nouveaux-venus s'éclaircit comme la journée s'avance; les anciens se revoient. Bientôt, toutes les figures brillent de joie. Une retraite inspirante donne le dernier coup de pinceau. Tous sont maintenant membres d'une seule famille.

Prêchée par le R. P. Ethelbert, prédicateur de renom, la retraite fut une révélation pour nous tous. Elle commença le premier octobre pour se terminer le quatre, fête de Notre Père Séraphique, S. François. Le Révérend Père Provincial, le R. P. Simon, Maître des Novices à Sherbrooke, Québec, et le Père Boniface de Vancouver ainsi que S. E. Mgr O'Leary étaient avec nous en ce jour glorieux. Aucune objection ne se manifesta lorsque Son Exc. nous offrit un congé.

La journée sportive, impatiemment attendue, fut saluée avec enthousiasme. Avec des prix splendides en vue, chacun y mit toute sa coopération. Les concurrents furent félicités par le R. P. Recteur, pour l'esprit sportif dont ils firent preuve, et les prix distribués par l'excellent organisateur, le R. P. Gilles.

Le travail prend maintenant son tour. Il est l'objectif de chacun de faire de cette année scolaire le succès qu'il doit être. Chacun est décidé d'y mettre toute sa bonne volonté.

A. Boucher.

BOSTON. — Une bague trouvée dans l'estomac d'une morue a été réclamée par le révérend T.-E. Drake, de l'église presbytérienne d'Orange, Texas. Le ministre presbytérien prétend avoir perdu cette bague en se baignant à Corpus Christi, Texas, il y a 28 ans. La bague portait l'inscription "Pat. D.", abréviation du nom de sa mère, Patricia Drake.

SAINT-JOACHIM

La fête du Christ Roi a été célébrée d'une manière très solennelle à St Joachim. Les communions ont été nombreuses; aux messes le R. P. Curé a fait le sermon de circonstance, indiquant les devoirs de tout chrétien envers le divin Roi Jésus. La Chorale St Joachim dirigée par M. G. Pepin nous donna une magnifique messe en musique.

Le R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial, nous revient d'un voyage à l'Exposition missionnaire de St-Boniface, Manitoba, où il a donné une conférence sur le travail missionnaire qui reste à faire dans l'Ouest canadien.

Nous tenons à féliciter chaleureusement notre chorale pour le magnifique concert qu'elle nous a donné jeudi dernier à la salle de l'Ecole séparée. Nos félicitations et nos remerciements sincères à Mme Morier qui en a été l'organisatrice; la pièce dont elle est l'auteur, rendue d'une manière vraiment artistique par M. et Mme A. Hervieux, leur fille Gabrielle et Mme H. Tremblay, a été appréciée hautement par toute l'assistance. Nous avons raison d'être fiers de nos paroissiens. La chorale de la cathédrale sous la direction de M. l'abbé Green, mérite aussi de chaleureuses félicitations et nous leur disons un sincère merci pour leur généreux concours dans l'organisations de ce concert.

CALDER

Dimanche prochain, 4 novembre, le cercle de l'A.C.F.A., de notre paroisse organise une partie de cartes au profit de notre cercle. A cette occasion, il y aura aussi la distribution des prix du concours de français aux lauréats de notre école.—Parents et amis sont respectueusement invités à cette soirée.

La Ligue des F. C.

L'assemblée mensuelle de la division senior de la Ligue des femmes catholiques aura lieu mardi prochain, le 6 novembre, au Rosary Hall, à 3 h. p.m. Cette assemblée a lieu une semaine à l'avance à cause de la convention annuelle des membres de la Ligue qui doit avoir lieu prochainement. Tous les membres, et spécialement les membres des comités du congrès sont particulièrement invités à assister à cette assemblée. —Comm.

UNE FORTUNE DE DIX MILLIONS.

BELGRADE. — Le roi Alexandre de Yougoslavie a laissé une fortune d'environ dix-millions de dollars, consistant en dépôts dans des banques de France, Suisse et d'Angleterre et en terres en Yougoslavie. Ces dernières propriétés ont été fort accrues en ces dernières années. Comme le roi recevait environ $1,000,000 par année pour ses dépenses, il avait pu mettre de côté, chaque mois, environ $60,000. Le roi a laissé le gros de sa fortune à son épouse, la reine Marie, et à son fils, le roi Pierre II. Il a aussi donné quelque chose à sa soeur, la princesse Hélène.

8,537 PLUMES.

DEERING. — Des élèves de l'Ecole de Deering parlaient poulets. Un garçon demanda combien un poulet avait de plumes. Les réponses furent variées, allant de 10.000 à 100,000. Vernon Davis régla la question; il tua un poulet et compta 8,537 plumes.

CONGRES...

(Suite de la page 1)

Les représentants de districts sont C.-A. Séguin, de Russell, E.-O. Bertrand, M.P., de Prescott, J.-E. Chevrier, de Stormont, J.-E. Bouvier, de Toronto, l'hon. Raymond Morand, d'Essex-Kent, Hector Racine, de Windsor, Louis Gignac, de Penetanguishene, J.-A. Plouffe, de Sudbury, L. Lévesque, de Sturgeon-Falls, Henri Moreau, de North-Bay, le Dr A. Joyal de Halleybury, J.-A. Bradette, M.P., de Cochrane. et Gaston Vincent, de Kapuskasing.

Voeux du congrès.

Le congrès a adopté une requête priant le gouvernement fédéral de nommer un Canadien-Français comme vice-gouverneur de la Banque du Canada.

Les autres résolutions adoptées demandent: l'établissement d'un comité de colonisation dans chaque diocèse de la province d'Ontario, ainsi que dans toutes les paroisses canadiennes-françaises; des octrois aux fils de cultivateurs pour leur permettre de s'établir sur des fermes; la fondation d'une société d'agriculture canadienne-française dans tous les districts ruraux, où les Canadiens-Français sont en majorité.

On demande aussi au gouvernement ontarien de nommer un agronome bilingue dans Essex, Sturgeon-Falls et Glengarry.

Le congrès a aussi demandé à ce que les Canadiens-Français fassent partie de la Cour Suprême d'Ontario et comptent plus de juges de comté.

NAISSANCES, MARIAGES ET DECES EN SEPTEMBRE

Ottawa—Les déclarations de naissances dans 70 cités et villes de 10.-000 âmes et plus sont au nombre de 6,524; le nombre de décès est de 3,-399 et celui des mariages de 3,573, au lieu de 6,337, 3,676 et 3,217 respectivement le mois correspondant de 19-33, de sorte que les naissances ont augmenté de 3%; les décès ont baissé de 7½% et les mariages ont augmenté de 11%.

Les déclarations de la période janvier-septembre de l'année en cours dénombrent 59,976 naissances, 34,146 décès et 24,109 mariages contre 6,307, 34,565 et 21,539 respectivement la période correspondante de 1933, soit des diminutions de 2 et 1% pour les naissances et décès et une augmentation de 12% pour les mariages.

Chronique

Madame lisant le journal:

—Dis-moi, mon ami, que signifie le mot chronique?

—Chronique, chronique, parbleu, c'est ce qui se passe....

—Mais non, puisque les médecins disent qu'une maladie est chronique quand elle ne se passe pas.

NOUVEL EVEQUE.

ANTIGONISH, N.-E. — Jeudi a eu lieu dans la cathédrale d'Antigonish, le sacre de Mgr John-Hugh MacDonald, qui fut plusieurs années curé de la paroisse du Sacré-Coeur à Sydney, et nommé récemment évêque de Victoria, C.-B. Son Excellence Mgr Andrea Cassulo a sacré le nouvel évêque.

PLUS DE 440 MILES A L'HEURE.

DESENZANO, Italie. — L'aviateur Francesco Agello a atteint, en hydravion, une vitesse officiellement estimée à 440 milles .6759 à l'heure, ce qui est un record mondial.

OTTAWA. — Des bandits ont perpétré un vol sacrilège d'une grande audace, dans la banlieue de cette ville. Pénétrant dans l'église St-Bonaventure, ils firent main basse sur deux ciboires contenant des hosties consacrées.

Petites annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc.
TELEPHONE 24702

— TARIF —

Petites Annonces.—12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

Notes commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations: annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc., etc.: 10c la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

BONNE DEMANDEE.

"Un curé de campagne désire une bonne ménagère ($10.00 par mois) ainsi qu'un garçon ou jeune homme honnête qui recevra son entretien en retour de quelques services. La mère et le fils préférés.

S'adresser à la "Survivance". Boite LB (51-52).